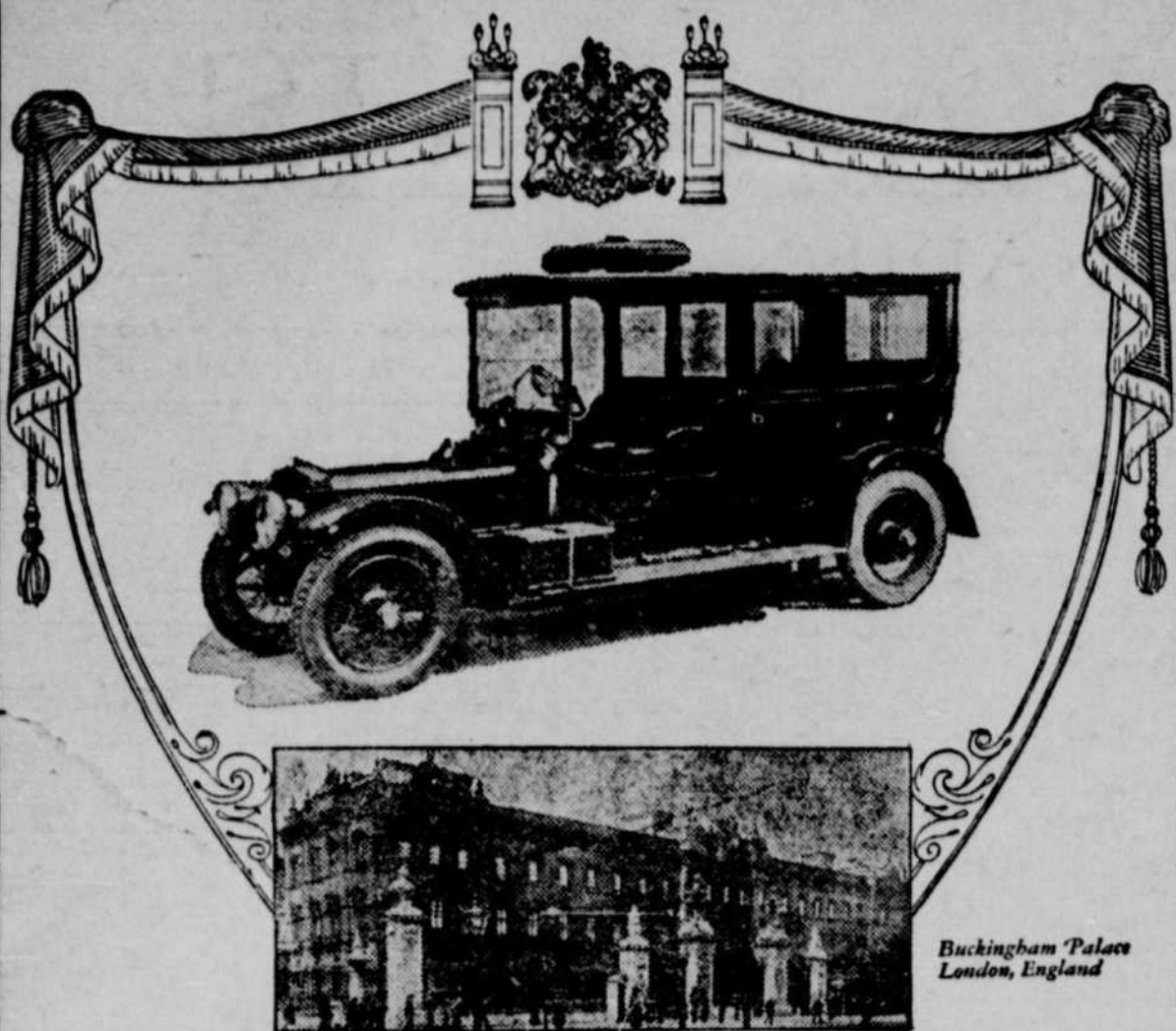




EXPOSITION GRATUITE Samedi, 5 Novembre

de l'automobile qui fut au service de
Sa Majesté
GEORGES V.,
Roi de l'Angleterre
pendant 14 ans.

Cette automobile est une des plus merveilleuses du monde, et a été employée par le Roi Georges V de l'Angleterre pendant 14 ans... depuis que le Prince de Galles était petit garçon.

Cette voiture est une Daimler Anglaise... son pouvoir vient du fameux moteur à soupapes-manchons Knight, du même genre que celui qui est employé dans la

Willys-Knight
Venez la voir à la Salle de Vente
chez JOS. RAYMOND,
9 rue Champlain.

Buckingham Palace
London, England

Que copie de cette résolution soit transmise à la famille ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.
L'Alliance Nationale,
Succ. Iberville, No. 102
(Signé) Hor. Primeau,
Président.

Vraie Copie
J. R. Courtemanche,
Sec.-Trés.

LES NOTAIRES DU DISTRICT

Assemblée des Notaires du district d'Iberville, tenue en l'étude de Me Grégoire Guillet, Notaire, à Iberville, le vingt-deux d'octobre mil neuf cent vingt-sept;

Présents: MM. J. E. Boivin, L. Desmarais, L. J. Deland, A. Brin, H. Moreau, Z. Martin, notaires, J. A. Lussier, notaire et registraire de Saint-Jean; Eug. Archambault, J. E. Godreau, et G. Guillet;

Le Notaire J. E. Boivin étant choisi comme président, et Grégoire Guillet, Secrétaire, la résolution suivante est adoptée:

Les Notaires du district d'Iberville qui s'honorent de l'amitié de leur confrère, M. Philibert Contant, Registraire du Comté d'Iberville, ont été cruellement frappés, en apprenant sa mort si soudaine. M. Contant, leur confrère, fut Maire d'Iberville, pendant un grand nombre d'années, secrétaire-trésorier de diverses municipalités, commissaire d'écoles de sa ville, syndic de fabrique de paroisse; toujours, il a rempli les devoirs de sa charge, avec conscience, et une scrupuleuse exactitude. La profession du notariat, et la corporation des registraires perdent en lui, l'un des membres qui leur font le plus d'honneur, et leur procurent auprès du public, un crédit bien mérité.

Ils terminent en priant Madame Contant de croire qu'ils prennent une large part à son deuil, et de recevoir l'assurance de leurs sincères sympathies. En témoignage de leurs regrets, ils ordonnent que trois grand-messes soient chantées à Iberville, pour le repos de leur ami et confrère.

(Signé) J. E. Boivin, président.
G. Guillet, secrétaire.

Copie, G. Guillet, Secrétaire.

SAINT-GREGOIRE

Assemblée du Conseil Municipal de la paroisse de Saint-Grégoire le Grand, tenue en l'étude de Grégoire Guillet, notaire à Iberville, le vingt-quatre d'octobre mil neuf cent vingt-sept;

Présents: Monsieur le Maire Alcide Dextraze, et MM. les Conseillers: J.

Achille Hébert; Luc Poulin; Joseph S. Bessette; Alexandre Massé; Edras Benjamin, et Emilie Bérard; Formant le conseil au complet;

Sous la présidence de Monsieur le Maire; le notaire Grégoire Guillet, agissant comme secrétaire;

La proposition suivante est adoptée: Les Membres de ce Conseil ont été terriblement surpris d'apprendre, jeudi dernier, la mort si soudaine de leur Secrétaire-Trésorier, M. le Notaire P. Contant; ils profitent de cette occasion pour rendre témoignage des qualités d'ordre, de travail et d'honnêteté du défunt, et des profonds regrets que sa mort leur cause, tant à eux-mêmes qu'à la paroisse de Saint-Grégoire le Grand, et en général à tout le Comté d'Iberville, dont il était le registraire;

Aussi, ils déclarent qu'ils se sont empressés d'assister en corps à ses funérailles, et adressent à Madame Contant et à sa famille, leurs plus sincères condoléances, et leurs bien vives sympathies.

Le Secrétaire est chargé d'adresser copies de cette résolution à Madame Contant, aux journaux locaux et à La Presse, de Montréal.

(Signé) Alcide Dextraze, maire
G. Guillet, Secrétaire.

L'action est un principe de vie.
Mgr. P.-E. ROY.

Ambiance.
Les grands horizons nous rendent grande.
R. P. VUILLERMET



Les Vapeurs Soulagent les Rhumes de Cerveau

Reniflez un peu de Vicks par le nez ou bien inhalez-en les vapeurs après en avoir fait fondre dans de l'eau chaude.

Les vapeurs médicinales atteignent les voies respiratoires directement.

Pour d'autres refroidissements, frictionnez la gorge et la poitrine avec le Vicks.

VICKS
VAPORUB

Canadiens-français voici vos biscuits!

RECHERCHEZ ces biscuits de qualité incontestable, faits dans cette province spécialement pour vous.

Fondée en 1867 par des Canadiens-français, toujours administrée par des Canadiens-français, cette Maison a dû son succès à l'encouragement constant des Canadiens-français. Le nom de "Viau" évoque aujourd'hui l'idée d'excellence en matière de biscuits et bonbons.



Achetez toujours les

Biscuits
VIAU

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, LIMITEE
MONTREAL - JOLIETTE

L'APPEL A L'AIDE

vient trop tard quand vous n'avez pas de police d'assurance contre le feu, sur votre propriété. C'est une fausse économie que de ménager une prime, quand la moindre perte causée par le feu ou la fumée dépasse le montant de la prime.

Voyez-nous dès aujourd'hui et protégez-vous.

Tél. Bureau: 251

Tél. Rés. 291

M. B. RICE & Fils, Ltd
Courtiers en Assurance



ISAIE AUDET,

Gerant du Bureau de Saint-Jean
HOTEL NATIONAL

CONDOLEANCES VILLE D'IBERVILLE

Séance spéciale convoquée d'urgence par M. Oswald Bissonnette, maire-suppléant.

Sur proposition de M. le Conseiller Eugène Normandin, appuyée par M. le Conseiller Hercule Balthazard, la résolution suivante est adoptée:

Les membres de ce Conseil ont appris avec regret la mort soudaine du Premier Magistrat de cette ville, dans la personne de Son Honneur le maire P. Contant.

La Ville d'Iberville perd en M. le Maire Contant, un homme dévoué et un bon administrateur de la chose publique. Comme homme de bien, par les bons exemples de sa conduite morale et religieuse et d'un civisme bien sincère, il a mérité la reconnaissance des citoyens d'Iberville. Aussi, les membres du Conseil de cette ville, s'inclinent-ils avec respect sur la tombe de leur Premier Magistrat, et prient

Madame Contant et ses enfants, de recevoir leurs plus sincères condoléances dans le deuil qui les frappe si cruellement.

Que copie de cette résolution soit transmise à Madame Contant, ainsi qu'aux journaux pour en faire la publication.

LA VILLE D'IBERVILLE, P. Q.
Par Oswald Bissonnette,
Maire-suppléant.

J. R. Courtemanche,
Sec.-Trés.

Iberville, P. Q., ce 20 octobre 1927.

MUNICIPALITE SCOLAIRE de la Ville d'Iberville.

Séance spéciale convoquée par M. le président H. Primeau, à laquelle tous les commissaires de cette Commission Scolaire sont présents:

A l'unanimité la résolution suivante est adoptée:

Les membres de la Commission Scolaire de la Ville d'Iberville viennent d'apprendre avec une grande douleur la mort si soudaine de M. Philibert Contant, maire de la ville d'Iberville, depuis au-delà de huit ans et ancien membre de cette Commission Scolaire. Se rappelant le dévouement de M. le Maire Contant à la chose publique, l'intérêt tout particulier qu'il portait à la bonne administration de la ville d'Iberville, les bons exemples de sa conduite morale et religieuse, de sa vie et de son civisme bien sincère, les membres de cette commission s'inclinent avec respect sur sa tombe, en priant Madame Contant et ses enfants de recevoir leurs bien vives

condoléances. Q. ont appris avec regret la mort subite de M. le Maire P. Contant, membre de cette succursale et Substitut du Procureur Général du Bureau Central, pour cette succursale, depuis nombre d'années.

Les membres de ce Conseil perdent en M. Contant, un véritable frère, et prient Madame Contant, ses enfants et les autres membres de sa famille, d'accepter leurs plus vives sympathies dans le deuil qui les frappe si profondément.

Quand VOTRE cloche sonne— un service personnel



Quand la cloche de votre téléphone sonne, quel qu'un désire vous communiquer un message personnel.

C'est que cette personne utilise un outillage personnel que nous avons fourni et qu'elle a obtenu la communication au moyen d'un outillage personnel auquel vous êtes reliés.

De plus, elle a obtenu l'usage personnel de l'outillage nécessaire de raccordement installé dans un poste central et les services personnels d'une ou de plusieurs téléphones.

Vous conversez avec cette personne en utilisant un outillage personnel valant des centaines de dollars.

Les causes avec la communication de l'usage personnel.

NAISSANCE DU BEBE AVAIT EPUISEE

fortifié
général

La Bière Molson

Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buait

Cartes professionnelles

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
116 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 961
Heures: 9 h 12 A.M. — 1 à 5 P.M. 7 à 9 P.M., tous les jours.

Dr. GEORGES PHENIX
DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialité: Electricité médicale,
Rayons X et Radium
47 rue Saint-Jacques
B. P. 413 Téléphone 914

Boite Postale 963 Téléphone 786
IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT
137a rue Richelieu
(Bureau Anglois) SAINT-JEAN

Dr. J. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 333
En face de l'église, 51 rue St-Jacques

Dr. J. A. DUSSAULT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: tous les jours, de 9 heures
A. M. à 5 P. M. Le dimanche, de 10 à
11 A. M.
Téléphone 441.
51a rue Saint-Jacques SAINT-JEAN

Docteur JULES ERAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles,
du nez et de la Gorge
Téléphone 132 48 Saint-Jacques
Chaque mardi et vendredi
de 7 à 9 h P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
55 rue St-Jacques SAINT-JEAN
Téléphone 322

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépo-
sitaire du gref de J. U. A. Tremblay
BUREAU: 33 rue Saint-Jacques
Tél: 261. Résidence 775 ST-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi.

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSIONS
Bureau: 10 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Tél: 920 Résidence: Iverville.

ANDRE REGNIER
AVOCAT
22 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél: 269 SAINT-JEAN

POULIN & DEMERS
AVOCATS
Stanislas Poulin, C. R.
Maurice J. Demers
Etude: 22 rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphone: Bureau 190, Résidence 130

JACQUES CARTIER
AVOCAT
33 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et
d'Harmonie
(Membre du conservatoire National).
Leçons données à domicile ou à son
Studio.
17 rue De Salaberry — SAINT-JEAN

Dr. EMERIL POIRIER, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 h 12 A. M.
1 h. à 5 P. M., 7 h 9 P. M.
Tél. Bell: Bureau 320.
Résidence privée 545
87 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Dr. W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 h. a. m.
1 à 5 p. m.
7 à 9 p. m.
Téléphone 351
54a rue Champlain — SAINT-JEAN

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. Bell 382 SAINT-JEAN
Edifice de la Banque Royale
Heures de Bureau: 9 à 12 A. M. 1 à 5
P. M. Lundi, mercredi et vendredi soir,
de 7 à 8.

Tél. 390 B. P. 218
Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
55 rue Champlain Saint-Jean, P. Q.

Dr. ARMAND GERVAIS
Téléphone 557 L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 h. a. m.
1 à 5 p. m.
55 rue Richelieu — SAINT-JEAN

Dr. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Dorville, 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tél. 28

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J. A. Vlau, Prop.
8 rue Saint-Georges SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens
Traitements des plus modernes
Boite Postale 191 Téléphone 248

Feuilleton du "Canada-Français"

Notre Nouveau Feuilleton
Le Chevalier du Silence
par Claude Montorge.

Bernard enjambe "son" cercueil, et ses yeux s'étant habitués aux vives clartés que lançaient les torchères, il jeta un regard circulaire autour de lui.

La pièce dans laquelle il se trouvait était immense et elle était tendue du haut en bas de draps noirs sur lesquels se détachaient des larmes d'argent.

— Une chapelle ardente, dressée à mon intention, on n'est pas plus galant!

Dans le fond de la galerie, des objets longs, rangés sur le sol, côte à côte attirèrent l'attention de Préal. Il se dirigea de ce côté.

— Tiens! d'autres cercueils, tous semblables au mien... se dit-il.

Il approcha et examina ces cercueils. Ils étaient en chêne, à poignées d'argent, et leur couvercle était vieilli.

Sur chacun d'eux, une épée était déposée, comme une palme; et chacun des cercueils portait une inscription en lettres gothiques.

Bernard se déchiffra une à une: **Comte de Vigneux**

— Tiens! le bruit a couru qu'il était disparu au cours d'une exploration au Pôle Sud...

Baron Renaud
— Diebl! On prétend et l'on affirme que les déboires de son existence l'ont rendu misanthrope, et l'ont déterminé à s'enfermer dans un monastère.

Marquis de Vézely
— Mon pauvre Vézely! C'est donc ici que tu reposes, toi, dont les journaux ont tant parlé et qu'ils ont dit carbonisé par une chute d'aéroplane?

Baron de Belrupt
— A la bonne heure! Tué dans un duel, c'est bien! C'est là une fin digne du joyeux compère et du fier compagnon que tu as été! Et la légende qui s'est répandue, qui a fait croire que tu t'étais suicidé après t'être ruiné à une table de jeu, t'a calomnié!

Bernard de Préal avait connu tous ceux qui dormaient là, côte à côte, leur dernier sommeil. Il avait fait saut avec tous, dans les différentes salles d'armes de la capitale et ils avaient tous la réputation d'être des "as" en escrime.

Tous avaient ce regard loyal, cette physionomie avenante et sympathique, cette allure énergique, cet entraînement et cet amour des aventures qui caractérisaient un fervent de l'épée, un sportif accompli.

Ils étaient là, alignés pour un tableau macabre, comme le gibier qu'un chasseur satisfait étale, un soir d'ouverture, sur le pré.

Sur leur cercueil reposait l'épée qui les avait conduits au trépas, et sa pointe encore était toute rouge de leur sang desséché.

Bernard examina ces épées. Elles étaient fines, riches comme celles qu'il apportait; comme les siennes, leur poignée était ornée au chiffre de leur possesseur.

Il se remémora les articles dithyrambiques qui avaient célébré, dans les journaux, la fin désastreuse, prématurée et inattendue, de ces fiers jeunes gens. Qui donc avait pu imaginer tous ces détails sur une fin logique et vraisemblable, sinon celui qui les avait attirés dans ce réduit ténébreux pour les y égorgés sans témoins?

De Préal se plut à songer à l'article qui paraîtrait bientôt dans les journaux mondiaux de Paris et qui célébrerait amicalement ses pauvres mérites, qui parleraient de la tristesse de ses amis... Qui sait, ces articles étaient peut-être écrits déjà, mis sous enveloppes, prêts à être envoyés à l'imprimerie?

Il ne put réprimer un sourire à cette idée.

Mais un effet contraire à celui qu'avait espéré l'auteur, de cette lugubre mise en scène se produisit. Il était évident que Max de Cimrose avait machiné, truqué, organisé ce macabre décor pour impressionner Bernard et paralyser ses moyens. Or, depuis qu'il avait vu les bières contenant les dépouilles de ses amis, Bernard avait reconquis tout son sang-froid.

Il se sentait en contact avec leurs esprits, encouragé, soutenu par eux.

Si le combat se produisait, il se sentait ses témoins: témoins muets et graves qui verraient non seulement ses gestes, mais aussi ses intentions en même temps que sa fermeté d'âme, sa droiture de pensée, son viril désir de venger leur mort, ou plutôt leur assassinat.

En Bernard éclataient tous les ressentiments, toutes les rancunes, toutes les haines accumulées contre un bandit qu'il avait hâte de rencontrer.

Malgré sa ferme volonté de ne pas se laisser émouvoir, de garder la maîtrise de soi qui lui serait nécessaire dans une heure tragique, de Préal sentait que cette succession d'émotions violentes l'amollissait peu à peu.

L'énervait, amoindrait les dispositions de calme et l'assurance qui sont indispensables pour une rencontre.

Il brûlait du désir fiévreux de voir apparaître son ennemi, quand il sentit se poser sur son épaule le doigt de quelqu'un qu'il n'avait pas entendu s'approcher.

Il eut un sursaut de tout le corps; il se retourna et se trouva face à face avec un prêtre, ou tout au moins un homme en costume ecclésiastique.

Le nouvel arrivant tenait dans sa main gauche un grand crucifix, qu'il élevait très haut, avec ce geste popularisé par l'image et familier aux prêtres qui conduisent un condamné à mort vers l'échafaud.

Il avait une longue barbe de missionnaire.

— Mon fils, dit-il, vous allez affronter une épreuve redoutable; votre adversaire ne vous portera qu'un seul coup, mais il est sûr que ce coup sera mortel; il est temps de songer que vous avez une âme et de vous réconcilier avec Dieu au moment où elle va comparaître devant le souverain Juge.

Je suis venu vers vous, mon fils, à cette heure suprême, pour vous relever et vous consoler, si vous êtes torturé et brisé. Pardonnez à tous ceux qui vous ont offensés; ayez le repentir de toutes les fautes que vous avez commises. Notre vie n'est qu'un soufflet; le temps est court... Le sacrifice seul compte, et il nous donne la paix des morts... Nul n'est plus tranquille que les morts. La terre se fendrait, volerait en éclats, ils ne se réveilleraient pas. Leur sommeil est définitif. Leur paupière rigide ne se soulèvera plus.

Nul rayon n'ouvrira plus leur prunelle vitreuse. Mais ces morts vivent éternellement, s'ils ont demandé à Dieu d'accepter leur dernier souffle et leur sacrifice. Que le Christ vous garde dans sa foi, qu'il vous assiste dans cette épreuve sanglante d'où vous sortirez baignés, enveloppés d'un souffle divin, inondés de paix, de douceur, d'harmonie, de force et de sérénité... Mon fils, voulez-vous que je vous donne l'absolution?... Agenouillez-vous...

L'accent de ce prêtre était ambigu. Tout, dans sa voix, dans ses gestes, dans ses manières, attestait qu'il n'était qu'un figurant, un compère porteur d'une mission d'épouvante et d'effroi. En le voyant, Bernard avait subodoré l'imposture.

— Ce n'est pas là un prêtre... pensait-il. Un prêtre me menacerait de la colère de Dieu, si je persistais à vouloir m'exposer à verser le sang d'un homme. Un prêtre ne parlerait pas de langage. Il aurait plus de conviction et moins de componction. Il ne réciterait pas cette leçon apprise, dans le seul but de produire un témolo et de mémoir; il m'interdirait de diriger une épée contre un homme, en me rappelant ce précepte divin: "Tu ne tueras point"; il ne se ferait pas l'instrument d'intimidation d'un bandit...

Tout à coup, Bernard eut, dans un éclair, l'impression qu'il avait déjà entendu cette voix volontairement altérée, qu'il avait déjà vu l'éclat de ces yeux un peu fuyants, qui n'osaient pas se poser sur les siens.

Il pensa: — Je connais ce personnage; je suis sûr de le connaître...

Il l'examina avec une insistance qui parut gêner son interlocuteur.

— Voyons, se dit-il, si je lui arrachais sa fausse barbe?... Bah! l'assommoir; s'il fallait, dans le monde, faire tomber le masque de tous les traîtres et de tous les hypocrites qui nous entourent, s'il fallait voir à nu la face repoussante de la fausseté de ceux qui, souvent, nous font les plus éloquentes protestations d'amitié et nous serrent la main avec le plus d'effusion, on préférerait se retirer dans le fond d'un désert, au sein d'une forêt habitée seulement par des singes, des reptiles et des bêtes féroces...

Bernard allait renoncer au désir d'identifier le singulier personnage qu'il avait en face de lui, quand son jugement fut illuminé d'une soudaine clarté.

Non, il ne se trompait pas... Comment n'aurait-il pas songé plus tôt?... La supposition qui venait à son esprit était tellement invraisemblable, qu'elle lui paraissait absurde et qu'il essaya de la repousser; mais elle revint, persécuta, s'imposa. C'était bien là le menton un peu effacé, le nez un peu retroussé, l'oeil petit, dénué de toute franchise, le manque d'aplomb de...

Une foule de souvenirs surgissaient dans son souvenir, qui lui avaient paru inexplicables quand elles s'étaient produites et qui, à présent qu'il avait la clef du mystère, lui paraissaient limpides comme une eau de roche...

Comment le secret de son rendez-vous, la nuit, avec Annie, eut-il été surpris, sinon par un de ses familiers, par un de ces serviteurs malhonnêtes qui ouvrent les tiroirs, violent une correspondance? Comment un homme eût-il pu s'introduire sous son toit, pénétrer dans sa chambre, attendre derrière un rideau son premier sommeil pour lui procurer un éveil tragique, si cet homme n'avait été de la maison, au courant de ses habitudes?

Bernard se rappelait avec quelle âpreté haineuse, Chapail avait accusé en sa présence, tous les autres serviteurs de manquer à leurs devoirs.

C'était encore Chapail, il n'était plus permis d'en douter, qui avait emmené au cabaret, le chauffeur de Mlle de Brax, le soir de son enlèvement. Lui aussi, sans doute, qui s'était ensuite déguisé en chauffeur pour coopérer à cet enlèvement simulé tout simplement pour permettre à Max de Cimrose d'intervenir comme un sauveur.

Depuis de longs mois, ce Chapail évoluait autour de lui, dans son intimité, dans sa vie, s'insinuant dans ses secrets, faisant, devant lui le serviteur zélé et dévoué, et il n'était, en réalité, qu'un rusé scélérat, le Bertrand d'un Robert Macaire qui n'était autre que Max de Cimrose.

Tout ce qui avait intrigué, inquiété, tourmenté, dérangé de Préal, depuis plusieurs mois, cessait tout à coup de demeurer obscur. Le rébus livrait sa solution, l'énigme de son secret...

Et Bernard tenait, dans ses mains, deux épées...

Il fut tenté d'arracher la barbe postiche de cet impudent sacrilège qui éculait effrontément un costume dont il s'était grotesquement affublé, d'empêcher le personnage, de le fixer au mur, comme le papillon de nuit traversé d'une épingle.

Mais il le trouva indigne de salir une épée.

Il fut tenté de lui rompre le cou, de lui déloger les os du bassin par de vigoureux coups de pieds...

Il s'avança vers Chapail avec une accusation si nettement formulée dans ses yeux, avec la volonté si éloquentement exprimée par toute son attitude de répondre par la violence à ses saintes exhortations, que le faux prêtre recula, n'attendant pas qu'on lui réglât son compte, s'éclipsa.

— Allons, Chapail, ne vous retirez pas, vous m'offrez une absolution, et c'est moi qui en tiens une à votre disposition, avec une pénitence!...

A SUIVRE

Voire abonnement est-il échoué

LE THÉ "SALADA"
est sans égal—essayez-le.

HENRI GEOFFRION JACQUES FICHET HORACE PERODEAU
GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market
Les ordres peuvent nous être transmis par téléphone ou télégraphe, à nos frais.
101, rue Notre-Dame Ouest
Tél. Main 3268
MONTREAL
18, rue Elgin
Tél. Queen 1010
OTTAWA

M. E. Stocker
Fatigué. Harassé. Douleurs aux reins. Maux de tête.
Digestion difficile. Pilules Moro. En bonne santé.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de: Maux de reins, Épuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit. CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se faire soigner.
Protégez-vous en exigeant les **PILULES MORO**.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal
par **RACEY**

T'a pas ?



T'AS PAS DÉJÀ PRIS UN TRAIN À LA HÂTE, RÉUSSIS À TROUVER UN SIÈGE



POUR CONSTATER QUE TU AVAIS PERDU TON JOURNAL, DE TE CASSER LE COU POUR LIRE CELUI DE TON VOISIN, EN ARRACHANT POUR ATTRAPER LA DERNIÈRE LIGNE



TOUT D'UN COUP QUE TON VOISIN TE DEMANDE D'UN TON SARCASTIQUE SI TU ACHÈVE, POUR QU'IL PUISSE TOURNER LA PAGE



T'AS PAS ESSAYÉ UNE BONNE BLACK HORSE? ÇA DÉFRIPPE L'HUMEUR.

AVIS A CEUX QUI FONT USAGE D'UN APPAREIL DE RADIO

Tout détenteur d'un appareil récepteur doit posséder une licence, sous peine, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excedant pas \$50.00

La licence coûte \$1.00 par année

Elle est valable jusqu'au 31 mars 1928. Pour obtenir une licence, s'adresser:

Aux bureaux de poste, aux vendeurs d'appareils de radio, aux inspecteurs du Service Radiotélégraphique ou au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa.

A. JOHNSTON, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

dites simplement—
"Dawes Black Horse ale."
s.v.p.!

LE MOIS DES MORTS

Nous sommes entrés depuis mardi dernier, dans le mois consacré à nos chers disparus: "Novembre". Les arbres courberont leurs branches effeuillées, l'atmosphère sera humide et malsaine, la pluie balayera nos trottoirs et le vent viendra se heurter à nos fenêtres. Ce mois apporte avec lui un je ne sais quel de lugubre qui fait que nos fronts se baissent et que sur nos figures, se glisse un air de tristesse. Sans doute, c'est qu'au début de ce mois se

place la fête de nos morts, de nos chers disparus. La date ne pouvait être mieux choisie, toute la nature semble sympathiser avec nous. Quel est le foyer où la terrible faucheuse ne s'est pas assise? Hélas! pourquoi faut-il être si unie et s'aimer tant, puisqu'un jour ou l'autre la mort doit nous broyer le cœur et enlever le meilleur de nous-mêmes en emportant vers les cimes éternelles, des êtres chers. Mais nos chers morts ne sont pas partis pour ne plus revenir, ils sont simplement absents. Ils nous ont devancés dans le pèlerinage que nous

faisons tous, petits et grands. Ils sont sortis du labyrinthe terrestre pour tomber dans le lieu où ils doivent être purifiés afin que, resplendissant de gloire et de sainteté, ils puissent ranchir le seuil de la Jérusalem céleste. Prions beaucoup pour nos morts durant ce mois, unissons-nous à l'esprit de l'Eglise et que chaque jour, montent vers le Ciel, nos prières ardentes et le fruit de nos sacrifices et de nos peines, offert pour le soulagement de ceux qui nous ont quittés et qui ne peuvent plus rien pour leur mérite personnel.

M. Anthime Roy, sera l'arbitre de cette soirée; M. Sylvio Moreau, de Montréal, le second et M. René Patenaude, de cette ville, en est l'organisateur. Les billets sont en vente à \$1.10 et 55c taxe comprise. Allons en foule, encourager les promoteurs de bon sport.



JACK WALLACE, de cette ville, qui se mesurera avec Paul Campbell, de Farnham, pour le championnat à 126 livres.

COMBATS DE BOXE

Lundi soir prochain, en la salle du Marché, à 8 heures P. M., il y aura grande soirée sportive, à laquelle 14 pugilistes donneront 40 rondes de boxe. Kid Cadieux, de Farnham, prendra sa revanche, contre Young Thomas, de cette ville pour le championnat à 130 lbs. Jack Wallace, relève le défi de Paul Campbell, de Farnham, pour le championnat à 126 lbs; voici les noms des autres boxeurs: Kid Cadieux vs Young Thomas, 10 rondes. Paul Campbell vs Jack Wallace, 10 rondes. Armand Bernier, de Saint-Jean vs Léo Bernier, de Montréal, 6 rondes. J. Maloney, de Saint-Jean vs Le McTigue, de Montréal, 4 rondes. Paul Mecteau, de Saint-Jean vs Young Cadieux, de Farnham, 4 rondes. L. Ouellette vs J. Bonnevillie, Saint-Jean, 3 rondes. René Balthazard, d'Iberville, vs Gaston Boudria, de Saint-Jean, 4 rondes, pour le championnat à 52 lbs.

UNE ANNEE FRUCTUEUSE POUR LA VOIRIE

L'année 1927 fera époque dans les annales de la voirie de la province de Québec. En prenant à ses frais l'entretien de tous les chemins améliorés de la province, le gouvernement a résolu définitivement le grand problème de l'entretien. Il a soulagé les municipalités d'un fardeau parfois très lourd pour elles. Il a assuré l'uniformité des méthodes d'entretien. Il a donné au public voyageur des chemins en parfaite condition. Et il a par le fait même assuré au tourisme une nouvelle impulsion. Il faut rappeler que l'initiative prise par le gouvernement de la province de Québec en matière d'entretien est unique dans l'Amérique du Nord.

Il est trop tôt pour donner des chiffres au sujet de la construction de nos chemins durant la saison écoulée, mais l'on peut assurer que la construction a été plus active que jamais. Le département de la voirie évalue à environ 700 milles de longueur des nouveaux chemins construits en 1927 sous sa direction et moyennant des subventions du gouvernement. Les municipalités ont elles-mêmes construit un grand nombre de nouveaux chemins à leurs frais, de sorte que, à la fin de la présente année, la longueur des chemins améliorés de la province sera augmentée d'environ 1000 milles.

Le département de la voirie a exécuté un programme considérable de revêtements permanents sur les grandes routes déjà améliorées. Nous renvoyons au Rapport Officiel du département pour plus de détails et des chiffres exacts à ce sujet.

Hello 743 56 rue Richelieu. Hello 346
MAGASIN VICTORIA Indépendant,
J. I. BILODEAU prop.
Epicerie - Boucherie - Bières.
15 lbs. de viande mélangée \$1.00

Poitrine de Boeuf La Livre 7c	Boeuf dans la Croupe, La Livre 12c	Pruneaux 2 Livres 19c
Haut Côté La Livre 11c	Saucisse 2 Livres 25c	Biscuits Gingembre 1 Livre 10c
Steak dans la Ronde La Livre 15c	Rôti Porc Frais La Livre 17c	10 Morceaux de Climax 37c
Sirloin Steak La Livre 22c	Blé-d'Inde La Boîte 10c	Dattes 3 Livres 25c
1 Rôti de Boeuf "Sirloin" La Livre 20c	Tomates La Boîte 11c	10 Livres de Sucre Blanc 66c

Toutes nos Viandes sont des viandes de l'Ouest.
Nous tenons aussi régulièrement du Chevreuil, Veau de Lait, Agneaux, Dindes, Poulets, Canards.

Ouvert
Vendredi



Ouvert
Vendredi

Notre plus nouveau magasin sera ouvert, vendredi, le 4 novembre, à 8 heures a. m., au No.

75 rue St-Jacques, St. Jean

Marchandises des plus hautes qualités à des prix les plus bas toujours.

SUCRE, 10 Lbs pour	62c
FARINE CINQ-ROSE, 24 Lbs	\$1.11
BEURRE, La Lb.	38c
GRAISSE, La Lb.	17c

Ces spéciaux ne sont offerts que jusqu'à demain soir; les suivants sont en vente pour jusqu'à mercredi soir.

SPECIAUX DANS LES CONSERVES	
TOMATES STANDARD, No 2, 2 Boîtes	19c
BLE-D'INDE STANDARD, No 2, 2 Boîtes	23c
PECHES DEL MONTE "Tranchées" No 2	23c
EPINARDS DEL MONTE, No 2, La Boîte	18c
SAUMON "CLOVER LEAF", Boîte 1/2 Lb.	21c
SOUPE AUX TOMATES "CAMPELL", 3 Boîtes	29c
SARDINES BRUNSWICK, 2 Boîtes	11c

Le Grand Magasin
THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO LTD

La lière Grande Danse
de la saison sera donnée en
LA SALLE DU MARCHÉ
Vendredi soir, 4 Novembre
à 8 heures p. m.
8-Mary Landers-8
Musiciens, Chanteurs, Danseurs,
directement de New-York.
BILLETS - - 75 SOUS.

Feu! Fumée! Feu!
Lors de l'incendie chez M. B. Trudeau, notre premier voisin, nous avons subi des dommages par la fumée; aussitôt que nos assurances seront réglées, nous offrirons au public de Saint-Jean et des environs, une vente à sacrifice sans précédente.
SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE
Maison Frs. Payette & Fils, Ltée.

PHARMACIE BOURGEOIS

84 Richelieu
Tel. 106w, 106j

Deux Pharmacies

Coin St-Paul et Notre-Dame
Tel. 458

Arm. BOURGEOIS, Propriétaire.

N'oubliez pas que mes pharmacies sont en mesure de vous donner un service de première classe et courtois. Notre service de prescription est sous la surveillance de 3 Pharmaciens et nous n'employons que des produits de 1ère qualité. Peu importe où vous demeurez nous avons 3 messagers et faisons la livraison à domicile.

SPECIAL Poudre de Toilette Lilas de Rigaud 49c Lilas de Rigaud Face Powder	SPECIAL Talcum Garden-Court 9c Garden-Court Talc	Pour cette semaine seulement 50c. Pour votre vieux SAC A EAU CHAUDE Peu importe l'état dans lequel il est Pourvu que vous en achetiez un neuf à nos Pharmacies	SPECIAL Rasoir Autostrop avec Blaireau 49c Autostrop Razor with Shaving Brush	SPECIAL Poudre Coty 69c Coty's Face Powder
--	--	---	---	--

Toujours un assortiment complet et frais de
KODAK et FILMS
Nous développons et imprimons
SERVICE RAPIDE

REPARAGES DE VERRES
Assortiment complet de montures nouvelles
N. B.—Nous remplissons les prescriptions de Messieurs les oculistes.

HUSKY- \$1.20, 3 pour \$3.00 - HUSKY

SPECIAL Tablier en Caoutchouc 35c.	ENRAYEZ CETTE BRONCHITE Remède contre la Bronchite "UNIKA" Sans égal pour TOUX, RHUMES et BRONCHITE 75c le Flacon	SPECIAL Bouteille Vacuum Tient chaud 24 heures 49c
---	---	--

Soulagement prompt dans toutes les affections des Bronches, de la Gorge et des Poumons.

LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT

Au besoin on connaît l'ami!

Ces Ulsters bleus vous enveloppent chaudement et vous protègent lorsque souffle le vent glacial qui fait frissonner.

Ulsters bleus couleur garantie fixe

\$30.00 \$35.00 \$40.00
et jusqu'à \$75.00

Beau choix d'Ulsters gris également.

Marque **FASHION-CRAFT**

E. H. LANCTOT,
AGENT EXCLUSIF

MARCHAND TAILLEUR **FASHION-CRAFT** MARCHAND CHAPEAUX

105-107 rue Richelieu, St-Jean

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

M. Joseph Moquin, premier réfecteur au collège Laval, à Saint-Vincent de Paul, et M. Léo Asselin, de la même institution, étaient de passage chez M. Camille Moquin, de cette ville, au commencement de la semaine.

M. et Mme Hormidas Barré, MM. Charlemagne et Maurice Barré, M. Onésime Leblanc, M. et Mme Alida Barré, tous de cette ville, étaient de passage à Sherbrooke, dimanche dernier, pour prendre part à la fête donnée à l'occasion des noces de porcelaine, de M. et Mme Adélard Barré; ce dernier est le frère de M. Hormidas Barré, de la rue Laurier.

M. G. E. Dulpé, de Pawtucket, R. I., a passé quelques jours parmi nous, en visite chez M. Léopold Choquette, son gendre; chez son fils à Granby, et il a également visité ses amis; il est retourné enchanté de son séjour au Canada.

Mlle Marie-Julie Lemieux, de Henryville, visitait son amie, Mlle Gisèle Trahan, de la rue Mercier, jeudi dernier.

Mme Marie Ménard, sa fille, Mlle Yvonne; M. et Mme A. Saint-Pierre, de cette ville et M. et Mme Chamberland, d'Iberville, étaient de passage, dimanche dernier, à Burlington, où ils ont visité plusieurs parents et amis; les visiteurs ont fait le voyage en automobile.

Mme Odilon Rathé, et ses enfants, de Saint-Hyacinthe, sont venus passer quelques jours, chez M. et Mme Gédéon Fréchette, de la rue Champlain.

CHAPITRE I. O. D. E.

L'assemblée régulière du chapitre du roi Georges I. O. D. E. aura lieu, lundi 7 novembre, à la résidence de Mme E. Longtin, à 3 heures p. m.

LA LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

Ce soir, jeudi, à 7.30 hrs. les membres de la Ligue du Sacré-Cœur, sont priés de se rendre en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, pour assister à une heure sainte, faite spécialement pour eux; après la cérémonie religieuse, il y aura séance de confessions.

AU THÉÂTRE IMPÉRIAL

Jeudi et vendredi, les 3 et 4 novembre, "The Black Diamond Express"; Samedi, le 5 novembre, "Hills of Kentucky" avec le fameux chien Rint-Tin-Tin; dimanche et lundi, les 6 et 7 novembre, Lon Chaney dans "Mockery"; mardi et mercredi, les 8 et 9 novembre, "Now we're in the Air".

LES CATHOLIQUES ROMAINS

"Tout élève catholique romain qui entre à notre emploi sait généralement bien écrire, alors que c'est le contraire pour l'élève protestant". Tel est ce que déclarait M. C. L. Burton, gérant d'une importante maison d'affaires de Toronto, au congrès des instituteurs des écoles publiques de Toronto.

CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale tenue le 26 octobre, les membres du Cercle Philharmonique ont voté une résolution de sympathie à l'adresse de M. Arsène Moreau, ex-président de ce corps musical, à l'occasion de la mort de son fils Adrien, décédé la semaine dernière.

PARTIES DE CARTES

Ce soir, 3 novembre, aura lieu la partie de cartes organisée par "The Catholic Women's League" de notre ville, à la salle Notre-Dame Auxiliatrice. Les recettes de cette soirée sont pour le soutien de notre hôpital.

Il y aura un programme musical donné par des artistes distingués. Le prix d'admission est de 50 sous. Venez en foule.

AUX AMATEURS DE RADIO

Les amateurs de radio sont cordialement invités à assister à une assemblée, qui aura lieu en la salle Baldwin, rue Jacques-Cartier, à 8 heures P. M., le 9 novembre, mercredi prochain, afin de discuter toutes questions relatives au radio, et les améliorations à y être apportées.

Le public en général est aussi cordialement invité à prendre part à cette importante réunion.

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE

M. Rodolphe Tougas, s'est porté, ces derniers jours, acquéreur de l'épicerie restaurant appartenant ci-devant à M. J. P. Rouleau, et située coin Salaberry et Saint-Paul; le public acheteur y sera bienvenu, assuré l'assurance d'y recevoir un service parfait et courtois.

Le bureau de poste restera à la même place, et M. Tougas en sera le maître, assisté de sa sœur, Mlle Claire.

Au nouveau propriétaire, nous offrons des félicitations et souhaitons plein succès dans son commerce.

VENTE DE BRIC À BRAC

Samedi prochain, le 12 novembre, il y aura vente de bric à brac, organisée par les jeunes filles de cette ville, au profit de l'hôpital Saint-Jean.

Cette vente se fera en la Salle du Marché et commencera à 7 heures a. m. Les personnes qui auraient des objets à mettre à la disposition des organisatrices pour cette vente, seront les bienvenues.

Le public est cordialement invité à prendre part à cette vente destinée à venir en aide à notre cher hôpital dont les preuves ne sont plus à faire.

NAISSANCES

Le 30 octobre 1927, a été baptisé Thérèse-Marie-Marguerite, née la veille, fille de M. Lionel P. Lupien, agent d'assurance et de Georgette Desjardins, de cette paroisse. Le parrain a été M. J. Timmons, ingénieur, de Farnham, et la marraine, Marguerite-Hélène Clark, son épouse.

Le 25 octobre 1927, a été baptisée, à Notre-Dame Auxiliatrice, Marie-Marguerite, fille de M. Alphonse Durand, inspecteur, et de Lucienne Tremblay, de cette paroisse. Parrain, M. Arsène Durand; marraine, Emma Robillard, son épouse.

Le 28 octobre 1927, a été baptisé, à Notre-Dame Auxiliatrice, Joseph-Oscar-Roger, fils de M. Louis Bourdeau, cultivateur et de Evélina Perron, de cette paroisse. Parrain, M. Oscar Morin; marraine, Alma Bourdeau, tante de l'enfant.

Le 29 octobre 1927, a été baptisée, à Notre-Dame Auxiliatrice, Marie-Louise-Françoise, fille de M. Achille Boutin, peintre, et de Eva Boutin, de cette paroisse. Parrain, M. Louis Amyot; marraine, Marie Boutin, son épouse.

Le 29 octobre 1927, a été baptisée, à Notre-Dame Auxiliatrice, Marie-Rachel-Yvette, fille de M. Zéphir Tanguay, et de Marie-Louise Lequin, de cette paroisse. Parrain, M. Léopold Tanguay; marraine, Laure-Annette Tanguay, sa sœur.

Le 29 octobre 1927, a été baptisée, à Notre-Dame Auxiliatrice, Marie-Charlotte, fille de M. Charles-Eugène Fortin, et de Hortense Bénard, de cette paroisse. Parrain, M. Edouard Fortin; marraine, Louise-Anne Dussault, son épouse.

Le 25 octobre 1927, a été baptisé, Joseph-Edward-Harold, né hier, fils de M. Joseph Duddin contre-maître, et de Marie-Anne Roch, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste. Le parrain a été M. Hervé Collin, imprimeur, et la marraine, Aurèle Roch, son épouse, de Montréal.

Le 27 octobre 1927, a été baptisé Joseph-Eugène-Jean-Paul, né hier, fils de M. Rosario Blanchard, journalier, et de Eglantine Forgue, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste. Le parrain a été M. Eugène Forgue, cultivateur, de Saint-Blaise, et la marraine, Florina Potvin, son épouse.

CHIC MARIAGE

Le 5 octobre, eut lieu le mariage de M. Aimé Lavoye, agent, fils de M. Joseph Lavoye, rentier, et de Marie-Louise Daunais, de Saint-Jean l'Évangéliste, avec Mlle Léa Vivier, fille de M. Samuel Vivier, cultivateur, de Napierville, et de Florence Jackson. Les jeunes époux sont partis le même jour, en automobile, avec M. et Mme Lavoye, père et mère du marié ainsi que Mlle Estelle Lavoye, sœur du marié. Ils sont allés en visite chez des parents, à Burlington, Vt.; Springfield, Holyoke, Providence, South Manchester, Hartford, Nashua, Northampton, Boston, Lynn, Southbridge; ils sont revenus par Woonsocket, Glen Falls, Bennington, Lake George et plusieurs autres villes. Ils sont revenus après trois semaines d'absence, enchantés de leur voyage. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

DÉCÈS

Le 29 octobre 1927, a été inhumé, dans le cimetière de cette paroisse, le corps de M. Napoléon Poiré, époux de Valentine Harbec, décédé le 27 octobre, à l'âge de 74 ans, à Chambly Canton.

FEU MME NAPOLEON GAUVIN
A Montréal, est décédée, le 27 octobre, à l'âge de 48 ans et 6 mois, Mme Napoléon Gauvin, née Marie-Louise Plantier. Ses funérailles ont eu lieu, le 29 dernier, en l'église de l'Immaculée Conception, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.
La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, mentionné plus haut, deux filles: Charlotte et Thérèse; deux fils: Marcel et Louis-Philippe.
Nos sympathies à la famille éprouvée.

PELERINAGE À SAINT-BLAISE

Mme Joseph Rancourt, 71 rue Cousin, organise un pèlerinage à Saint-Blaise, lequel aura lieu dimanche prochain, le 6 courant. Le départ se fera de l'église Saint-Jean l'Évangéliste, à 8 heures A. M., et le voyage se fera par l'autobus au prix de 50 sous, aller et retour.
Comme on le sait, Saint-Blaise est le Saint recommandé comme puissant secours dans les maux de gorge; les personnes désireuses d'obtenir son intercession dans ce cas, devraient s'empressez de faire ce pèlerinage.
Pour toutes autres informations, s'adresser à Mme Rancourt, à l'adresse mentionnée plus haut.

DEFI RELEVÉ

J'accepte le défi de M. Léopold Hamel avec plaisir, dans les conditions mentionnées. J'espère avoir l'honneur de jouer avec le champion de Saint-Alexandre, pour l'enjeu dont il a été question, ainsi que pour la médaille du championnat de la classe B.

Monsieur Toupin.
La rencontre aura lieu dimanche prochain, à 1 heure et demie, au club, No 89 rue Richelieu. Une invitation spéciale est adressée à toutes les personnes, ainsi qu'à tous les amateurs.

N. B.—Avis à tous les amateurs de cartes. Nous avons une belle grande salle qui peut contenir au moins cinq tables pour jouer aux cartes, à des prix raisonnables, 50 sous par mois, pour chaque membre. S'adresser au club, à l'adresse ci-haut mentionnée.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Arsène Moreau et les membres de leur famille remercient de tout cœur, les personnes qui soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques lors de la cruelle épreuve qu'ils ont eue, par la mort du jeune Adrien, survenue la semaine dernière.

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE

M. H. F. Benoit, marchand, de la rue Richelieu, s'est porté acquéreur, ces jours derniers, de la propriété appartenant à Mme Joseph Contant et située au No 1 rue Victoria. Nos félicitations au nouveau propriétaire qui en a pris possession la semaine dernière.

LE CHEMIN DE LA CROIX

Durant le mois de novembre, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, à 7.30 heures P. M., chaque vendredi, il y aura l'exercice public du Chemin de la Croix, pour le repos de l'âme de nos chers disparus; à l'exception de demain soir, alors qu'à la même heure, il y aura l'heure sainte pour tous les fidèles, à l'occasion du premier vendredi du mois.

NOS QUARANTE-HEURES

La cérémonie des Quarante-Heures, qui vient de se terminer a laissé une pieuse impression; les communions et les confessions furent très nombreuses, et le spectacle de la foule recueillie était des plus édifiants.

Un grand nombre de prêtres du Collège Saint-Jean et de l'étranger sont venus prêter leur précieux concours à M. le curé J. E. Coursoi et à ses dévouées aides, dans la circonstance.

LA FÊTE DU CHRIST-ROI

La fête du Christ-Roi, instituée comme l'une des fêtes religieuses les plus importantes de l'année, a été célébrée avec d'imposantes cérémonies, dans toutes les églises catholiques de l'univers entier.

A Saint-Jean l'Évangéliste comme ailleurs, la grand-messe et les vêpres ont été célébrées avec toute la solennité possible. Les autels étaient richement décorés, les plus riches ornements revêtaient les ministres du culte, et un programme de chant solennel fut rendu.

L'Eglise en instituant cette fête a cru le moment venu de proclamer solennellement que le Christ est le roi du monde, des nations, le roi des sociétés; les nombreux fidèles se sont joints à Elle, pour le proclamer bien haut.

LA TOUSSAINT ET LA COMMEMORATION DES MORTS

Mardi dernier, l'Eglise resplendissante dans ses habits de fête, chantait les gloires de ses enfants triomphants et à cette occasion les paroissiens ont assisté aux offices religieux en grand nombre.

Le soir, cette bonne Mère compatissante aux souffrances de ses enfants qui expient dans les flammes, les fautes de leur vie et l'Eglise était encore remplie d'une foule pieuse et recueillie venue assister à la cérémonie; à l'orgue, l'Orphéon de Saint-Jean rendait le chant du Libera, puis M. le vicarier Allard, en termes éloquentes, fit le sermon de circonstance, nous démontrant la nécessité où nous sommes de prier pour le repos de l'âme de nos chers disparus; ses paroles furent religieusement écoutées et sans nul doute qu'elles porteront des fruits salutaires. Le salut du Saint-Sacrement vint clore cet office.

Mercredi matin, à 8.30 heures, eut lieu le service pour tous les défunts; un grand nombre de personnes y prièrent part.

ASSEMBLEE DES DAMES PATRONNESSES

La prochaine assemblée des dames et jeunes filles patronnesses de l'Orphéon Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, aura lieu lundi prochain, le 7 courant; il est à souhaiter que toutes se feroient un devoir d'y prendre part; cette réunion commencera à 8 heures P. M.

Lors de la dernière assemblée, il a été décidé qu'une légère contribution serait exigée de tous les membres de cette association; ainsi donc l'on est prié d'en faire la remise, le soir du 7; pour qu'une organisation prospère, il faut, en plus de la bonne volonté et de l'initiative, un aide financier; si chacune des dames et jeunes filles fait remise de la somme demandée, le montant sera appréciable. Qu'on se dise et que toutes soient au poste, lundi soir prochain.

Voici la liste des noms des donateurs

M. le curé J. E. Coursoi	10,000.00
M. le curé P. D. Labrèche	1,000.00
Dr. A. Bouthillier	1,000.00
M. Georges Savoy	1,000.00
M. Harold Savoy	500.00
Famille Ephrem Moreau	500.00
Club Kiwanis	500.00
M. le chanoine Papineau, supérieur du collège St-Jean	100.00
Employés de la Dominion Bank Book Co.	600.00
Employés de "Demestre, Sault & Cies"	167.18
Dr. N. A. Sabourin	250.00
Dr. J. K. P. Phaneuf	250.00
M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de Saint-Blaise	25.00
M. le Dr. Georges Phaneuf	250.00
	37,350.18

AU CONSERVATOIRE DE S.-JEAN

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Conservatoire Saint-Jean, a ouvert ses portes à toutes les personnes désirant se perfectionner dans l'art de la musique et du chant. En plus des cours déjà mentionnés, l'on y enseignera le chant grégorien et le solfège. Il faut espérer que les jeunes gens de cette ville, garçons et demoiselles, profiteront de l'occasion offerte de se perfectionner dans l'art du chant, sous la conduite de professeurs expérimentés.

Pour toutes autres informations, s'adresser au No 41 rue Champlain, Saint-Jean.

LA LIGUE DE HOCKEY

Déjà, les amateurs de Hockey de notre Ligue commencent à se dégringoler les jambes, en allant prendre des exercices au Forum, à Montréal.

Dans certains milieux sportifs, on affirme qu'il y aura cette année, quatre clubs: Le Singer qui veut décrocher la Coupe pour la garder indéfiniment; le Champlain qui veut empêcher la course triomphale de son adversaire; le Fashion-Craft qui veut dire un mot dans cette affaire-là, et l'Iberville, qui veut causer des surprises.

Quelques changements seront faits dans les règlements de l'an passé et les parties se joueront, comme d'habitude, à l'Académie de Saint-Jean.

M. Anselme Samois, ex-président de notre ligue et ayant maintenant son domicile à Montréal, fut obligé de démissionner, mais comme "Sam" s'était fait beaucoup d'amis parmi nous, il a promis de prendre une part active en nous envoyant des Clubs de Montréal, qui opposeront de bons joueurs à nos locaux.

Lundi soir, le 7 novembre prochain, à 7.30 heures P. M., dans les Salles du Salon Littéraire & Musical Inc., Edifice du Canada-Français, rue Richelieu, aura lieu la première assemblée de la Ligue de Hockey Saint-Jean, saison 1927-28. A cette assemblée, aura lieu les élections des officiers de la Ligue. A cette assemblée, tous les clubs qui voudront faire partie de cette Ligue seront obligés d'en faire la demande et d'y apporter une garantie de \$10.00. Les contrats des joueurs seront distribués aux représentants des clubs. A cette assemblée aussi, tous les points intéressant le Hockey, y seront discutés.

Les représentants (deux) de chaque club devront se présenter avec leur lettre de créance.

Alf. J. Surprenant, Secrétaire.

LE NOUVEL HOPITAL ET NOS GARDES-MALADES

Les journaux locaux publient depuis quelque temps les opinions diverses concernant la construction du nouvel hôpital; nous avons lu celle de notre populaire député, M. le Dr. A. Bouthillier, de M. Pierre Trahan, ex-maire et de plusieurs autres. Ils ont ouvert nos yeux et démontré la nécessité de la nouvelle construction.

Nous avons entendu parler des petites chambres où les patients doivent être placés afin de répondre un peu à la demande d'admission toujours croissante, et de quelle manière les dévoués religieux ont été leur local; je ne puis m'empêcher de parler aujourd'hui de quelques faits concernant nos gardes-malades.

Je n'énumérerai pas les fonctions diverses qu'accomplissent ces dévoués jeunes filles à l'hôpital; quelles compensations ont-elles? Dans notre hôpital nous avons raison de dire: "que de deux maux il faut choisir le moindre"; et l'ingéniosité des bonnes Religieuses ne se réservant que l'strict nécessaire, a trouvé à nos gardes-malades, un petit espace. J'ai vu leur salle à manger, faite dans la seule place disponible, c'est-à-dire à la cave, et de 15 de long. Seize à dix-huit gardes sont là; la salle de récréation et la salle d'études (deux dans une); de petites chambres à coucher avec deux lits dans chacune.

Il est vrai que ces braves jeunes filles, accoutumées à plus de confort dans leur famille privée, ont volontairement fait le sacrifice de leurs aises et ont généreusement consacré trois années de leur vie à l'étude d'une profession qui demande beaucoup et donne peu en retour, afin d'apprendre les moyens de sauver et de prolonger les vies humaines; mais leur santé est une question à considérer.

La nécessité d'une école de gardes-malades avec l'espace et l'équipement nécessaire est reconnue. Une maison avec de l'air pur en grande quantité, et des alentours gais où elles pourront se reposer quand elles ne sont pas en devoir, voilà ce qu'il leur faut.

Citoyens de Saint-Jean, répondez à l'appel de vos gardes-malades: l'hôpital fait en ce moment l'impossible pour leur donner un peu de confort, mais comme nous l'avons dit, il faut des améliorations et elles sont urgentes.

C'est à vous qu'incombe le devoir de doter notre ville d'un hôpital et d'une école de gardes-malades, capables de rivaliser avec les institutions semblables des cités environnantes.

Elle M. Dixon, G. M.

NOUVELLES DE NOS RAQUETTEURS

Samedi soir dernier, à Saint-Hyacinthe, avait lieu le banquet annuel de l'Union des raquetteurs du Canada; des délégués de tous les clubs de la province, de l'Ontario et des Etats-Unis, étaient présents.

Après le banquet, eut lieu l'élection des officiers de l'Union Canadienne pour la saison 1927-28. L'un des notables, M. Martial Rhéaume, Président du club de notre ville, fut élu premier vice-président. Il est à remarquer que la convention des raquetteurs a lieu

où se trouve le président de l'Union. Le Président de l'Union sera M. Martial Rhéaume, Président du Champlain; il faut donc dire que la grande convention de février 1929 aura lieu dans le sein de notre ville qui recevra les bras ouverts, tous les fervents de la raquette.

En 1928, la convention des raquetteurs qui aura lieu en février, sera à Montréal, sous les auspices du Club Raquetteur Saint-Henri. L'organisation est déjà en marche pour assurer un succès sans précédent.

Le Châtelet du Club raquetteur Champlain, chemin Richelieu, est complètement transformé depuis que le pin ceau lui rendit visite. A l'intérieur l'on se dirait aux grandes fêtes de la convention. Le comité d'embellissement n'a plus qu'à terminer les ponts et toutes les réparations seront finies pour cette saison.

L'élection des officiers du Club se fera vers la mi-novembre aussitôt que les travaux seront terminés.

Cette assemblée sera bien importante et tous les membres sont priés de n'y pas manquer.

Le Secrétaire du Champlain.

FEU M. ADRIEN MOREAU

Jeudi dernier, ont eu lieu, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, les funérailles du jeune Adrien Moreau, fils de M. et Mme Arsène Moreau, décédé la semaine dernière, à l'âge de 17 ans.

M. l'abbé Poissant chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les vicaires Brouillette et Allard. A l'orgue tenu par M. Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par M. L. O. Perrier, a rendu la messe des morts harmonisée. Les solistes furent: MM. Charles Rameau, Charles Commette, Rodrigue McNulty, Rémi Raymond et Victor Mercier.

Les porteurs étaient: MM. Maurice Nicholson, Maurice Pélaudeau, Paul Beauchemin, Léon Bienvenue, Raymond Villeneuve et Georges Boisvert. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté au service funèbre, et l'Académie de Saint-Jean, où le défunt avait déjà été élève, était largement représentée.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère mentionnés plus haut, un frère, Alain; une sœur Madeleine; quatre oncles: MM. Edouard, Hector, notaire, Victor, photographe, tous de cette ville; le Révérend Père François de Sales, de la Trappe d'Oka.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies, entr'autres:

Messes payées.—La famille S. Gouin, Mme Laurent Moreau, MM. Sabourin et Poiré, de l'Université d'Ottawa; MM. J. A. Vian et Lavoye, F. X. Bourdeau, MM. et Mmes F. X. Rocheleau, V. Moreau, M. Conrad Camarère, M. et Mme E. H. Lanctot, M. l'abbé Aubert Hamelin, dira deux messes.

Messes entendues.—Mme Desnoyers, Mlle Monette, Cécile Moreau, M. et Mme E. Choquette, Mlle M. B. Villeneuve, P. Commette, M. Jacques Demers, Claude Demers, Emilie Raymond, M. Léon Bienvenue, M. R. Lachance, Mlle Ouellette, C. Raymond, M. Bourrada, P. E. Sedawy, P. Landault, A. Pénillard, A. Grégoire, L. Lafrenière, D. Picard, J. Denis, M. O. Davignon, Mlle LaBelle, Girardin, Mme G. Proulx, Mme J. Lapointe, Mme E. Morin, Mme Trahan, Mme J. D. Roy, MM. G. E. Gouin, J. Dupont, A. Duval, P. Boudreau.

Fleurs.—Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean; MM. et Mmes P. J. Dax, G. Marlen, F. McNulty, O. Pélaudeau, E. Choquette, M. G. E. Gouin, Mme Beaudouin, Famille J. M. LeSueur, MM. R. Roy, A. Bouthillier, S. et R. Poiry, L. Bouthillier, C. Camarère et C. Lachance, M. Nicholson, M. Pélaudeau, R. Villeneuve, B. Boisvert, M. et Mme Armand Bourgeois, M. J. P. Meunier.

Bouquets spirituels.—Ses confrères du collège Saint-Jean, Les élèves de 1ère classe du couvent de Saint-Jean, Familles P. Bédard, L. O. Perrier, O. Dextraze, Le chœur de chant des Dames et Demoiselles, la famille T. Bouthillier, la famille J. Rouiller, MM. J. P. Bourgeois, Adolphe Clairmont, C. Daniel Jr., Miles G. Quessell, J. G. Lapeau, F. Dextraze, M. R. Gailpeau.

Sympathies.—Familles B. Morais, G. Trahan, M. Bourdeau, E. Roy, J. Marcoux, R. Hébert, A. Labelle, J. L. Foissey, Geo. Leroy, E. Ménard, C. A. Laberge, J. A. Paquette, J. Patenaude, Geo. Raymond, les Elèves de l'Académie, Mme Vian, M. et Mme Wilfrid Boesette, J. A. L'Ecuyer, Urie Normandin, Luc Papineau, Elgon Lord, J. A. Sagala, Ernest Poulin, B. Bernard, Charles Hamel, Arthur Fréchette, J. Elisse Morin, J. I. Bilodeau, Gilles Racicot, Félix Saint-Germain, Siméon Langlois, Gédéon Martin, Eugène Bessette, J. A. Boulais, Hopkinson et Mme Carzin, Eugène Papineau, Dr. Bouthillier et famille, famille Gilbert, Walker, famille Pierre Poulin, MM. les abbés Moreau, Coallier et Boulé, M. et Mme Achille Boutin, M. et Mme Hormidas Morais, L. O. Régner, Jean McNulty, Mme S. H. Brosseau, Mme Desnoyers, Mlle Monette, V. Brault, Rosa Mercier, Cécile Moreau, Marguerite Bourgeois, MM. André Lefort, Léopold Boucher, Azarias Ouellette, Gab. Paquin; M. et Mme Bouchard, de Bedford; M. Geo. St-Germain, Dr. et Mme Jules Lafleur, Dr. Georges Chassé, Cercle Philharmonique, Les élèves de Saint-Jean à l'Université d'Ottawa, Les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, RR. SS. Griss, Maison Payette et Fils, M. Buck, Mlle Helen Buck, Mme Armand Cloutier, M. et Mme Rémi Raymond; Mlle Marie-Jeanne Gailpeau, M. et Mme Ernest Bessette, Montréal; M. et Mme Cyrien Bessette, Montréal; M. J. Donatien Towner, M. et Mme Hector Moreau.

A la famille éprouvée, nous remercions l'expression de nos vives sympathies.



Waterman's Ideal Fountain Pen

Toujours en main, un assortiment complet de cette fameuse marque.

J. P. MEUNIER

\$2.50 to \$150.00

Nous avons reçu beaucoup de Nouveautés dans les Souliers d'automne

Le velours et le satin étant en grande vogue, vous pourrez venir nous visiter et nous vous ferons voir nos nombreux modèles.

Notre assortiment est complet. Voyez nos vitrines et constatez nos prix.

Toujours beaucoup d'assortiment dans les souliers de velours satin, cuir patent ou couleurs vives.

Vallées, Gants, Claques, Mitaines, etc.

Geo. ST-GERMAIN,

Marchand de Chaussures en Gros et en Detail

142 et 144 rue Richelieu, en face de l'Imperial.

Téléphone 84

Saint-Jean Qué.

Conservez votre Vue

N'en abusez pas, mais sachez plutôt apprécier ce don de la nature, en donnant à vos yeux toute l'attention qu'ils nécessitent. S'ils se fatiguent, faites-les examiner et protégez-les par l'emploi de verres appropriés.

F. X. BORDELEAU,

Optométriste-Opticien,

LE JOUR PHARMACIE REGNIER LE SOIR
Coin Richelieu & Saint-Jacques Coin 31ème Rue et 41ème Avenue
SAINT-JEAN IBERVILLE

Voyez nos valeurs sur notre table, à \$1.00

Henri Bernard & Fils,

52 rue Richelieu - Saint-Jean.

TELEPHONE 183

Voyez notre assortiment de Fourrures

Nous avons pour cette saison un assortiment considérable et bien varié en

SEAL FRANCAIS SEAL HUDSON MOUTON DE PERSE RAT MUSQUE

CHABOT FRERES

FOURRURES ET CHAPEAUX

6 rue St-Jacques, Saint-Jean

</

Il vaut mieux avoir l'oeil tourné vers le ciel que l'oreille collée au sol



DANS le cours de sa longue et prospère existence, la General Motors of Canada a toujours regardé vers l'horizon, ne se contentant pas d'écouter pour ce qui pouvait venir en arrière, mais portant sans cesse ses regards en avant.

Et la General Motors a vu ainsi un grand nombre de ses visions se réaliser.

Elle a vu une grande industrie se développer au Canada et fournir aux familles canadiennes un moyen de transport conforme à leurs besoins et à leurs ressources—un véhicule offrant tous les éléments de style, de confort et de qualité désirables.

Elle a vu, dans les carrosseries canadiennes Fisher, la réalisation de l'idéal canadien en matière de main d'oeuvre et de travail experts.

Elle a vu, dans les laboratoires de recherches General Motors, le développement de toutes sortes d'améliorations et perfectionnements sur lesquels dépend aujourd'hui le confort et la sécurité en automobile.

Elle a vu, sur les terrains d'essai de la General Motors, la preuve de l'efficacité de principes aujourd'hui acceptés et reconnus comme facteurs importants dans la construction des automobiles.

Elle a assisté au triomphe des méthodes coopératives d'achat et de fabrication et a vu les acheteurs de voitures General Motors partager avec elle les économies qui en ont résulté.

Et les yeux de la General Motors sont encore tournés vers l'horizon... Ils cherchent encore à découvrir de nouveaux moyens d'améliorer les autos General Motors et de les placer à la portée d'un nombre encore plus considérable de Canadiens.

CHEVROLET PONTIAC OLDSMOBILE OAKLAND McLAUGHLIN-BUICK
LASALLE CADILLAC GENERAL MOTORS TRUCK

GENERAL MOTORS of CANADA Limited

Bureau-chef et usines - Oshawa, Ontario

GM-428BF

Agriculture

LE CHEVAL CANADIEN

L'automobile a supplanté un bon nombre de chevaux de luxe en ces dernières années—chevaux de voiture, carrossiers, chevaux de selle, etc. Mais le cheval de gros trait, toujours prêt à faire les travaux de la ferme et qui ne dépare pas la voiture légère à laquelle il est attelé, le cheval à pas rapide, courageux et plein d'endurance, est toujours apprécié et recherché par les cultivateurs, de partout. Le cheval canadien de la province de Québec est un superbe représentant de ce type d'animaux. C'est le descendant direct des chevaux qui ont été envoyés de France sous Louis XIV. Une sélection naturelle de la race s'est opérée, au cours des 250 années qui ont suivi; les plus dignes seulement ont survécu au rude climat et aux neiges profondes de l'hiver et les animaux qui n'avaient pas suffisamment de vitalité et d'endurance ont été graduellement éliminés.

La station expérimentale de Cap Rouge, Québec, a entrepris l'élevage de cette race unique de ces chevaux en vue de développer les meilleurs sujets. Elle se propose de développer une race de chevaux pesant environ 1,200 livres, à l'état normal, saines, rustiques, pleines d'énergie et dociles, ayant un pas rapide, une bonne apparence et tout aussi à l'aise sur la charrette que sur la voiture légère. Un compte-rendu intéressant, donné dans un nouveau bulletin sur "Le cheval Canadien", publié par le Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, nous apprend que ces travaux sont en bonne voie. La race est restée fidèle à ses meilleures traditions à Cap Rouge, et il en résultera une espèce améliorée et standardisée.

Father John's Medicine contre rhumes et toux

Crée des forces

LA VALEUR DU LIVRE DE COMPTES DE LA BASSE-COUR

(Notes des fermes expérimentales)

Le livre de compte de la basse-cour enregistre les frais encourus dans l'administration de la basse-cour et les recettes provenant de la vente de ses produits; il couvre une année d'opération, du 1er novembre au 31 octobre. Il inclut un inventaire au commencement et à la fin de l'année civile et il devrait indiquer, lorsque les comptes sont arrêtés, le montant que la basse-cour a payé au préposé pour les soins qu'il lui a donnés.

En 1935, le Service de l'Aviculture, à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, a fait des efforts pour encourager les aviculteurs à tenir des notes et des comptes. Il a préparé dans ce but des feuilles spéciales, intitulées "Feuilles de comptes des oeufs et des volailles de la ferme", qui ont été fournies à tous ceux qui en faisaient la demande. Cette initiative a donné des résultats si encourageants qu'aujourd'hui les aviculteurs, les petits aviculteurs et beaucoup d'autres producteurs de toutes les catégories, d'un océan à l'autre, tiennent leurs comptes sur les feuilles mensuelles revues que leur fournit gratuitement la ferme expérimentale.

La tenue de ce journal mensuel ne contrarie en aucune façon les méthodes spéciales de soins ou d'administration que l'on peut pratiquer. Le cultivateur peut acheter et vendre quand il le juge à propos; tout ce qu'on lui demande c'est d'inscrire les changements qui se sont produits dans la basse-cour. Le nombre d'oeufs pondus doit être noté tous les jours et compté aux prix du marché, qu'ils soient employés dans la maison, dans l'incubateur ou qu'ils soient vendus. Les transactions doivent être inscrites dans les différentes colonnes du journal, au moment même où elles sont faites. Les poules reçoivent ainsi crédit pour tout ce qu'elles produisent. Quant au compte de la nourriture, il n'exige que très peu de travail, et l'on a soin de remplir un coffre de grain une fois par mois dans le poulailler et de fournir aux poules une tremie à pâtée sèche de bonne dimension.

Comme les notes inscrites sur ces feuilles fournissent des indications très utiles, nous demandons à ceux qui les prennent d'en envoyer un double au Service de l'Aviculture promptement à la fin de chaque mois. En accusant réception de ce renseignement, nous envoyons à notre correspondant une lettre mensuelle ou de petites notes faisant ressortir quelques sujets importants. Si le rapport est accompagné d'une lettre ou de questions, nous nous en occupons immédiatement. Ces lettres et ces conseils ne sont envoyés qu'à ceux qui nous fournissent les rapports mensuels.

Le propriétaire doit examiner soigneusement, à la fin de l'année, toutes les notes mensuelles pour voir quels produits ont fourni la plus grosse source de revenus, soit les oeufs

de vente ou d'incubation, les volailles de vente ou les sujets reproducteurs, et d'étudier la relation entre les frais et les recettes. Les notes de ce genre, bien tenues, sont très intéressantes et servent de guide pour les opérations de l'avenir. L'aviculteur qui peut répondre aux questions suivantes est celui qui surveille tous les détails et qui en prend note, et ce n'est que lorsque l'on tient un livre de compte de ce genre que l'on peut arriver à augmenter la production ou faire des progrès.

Quelle a été la production moyenne de votre basse-cour l'année dernière? Que dépensez-vous tous les ans pour vos poules et quel revenu vous donnent-elles?

Que dépensez-vous pour produire une douzaine d'oeufs?

Qu'avez-vous dépensé pour produire une poulette pondueuse?

Quels sont vos plans pour l'année qui vient?

L'HIVERNAGE DES REINES DE SURPLUS ET SON UTILITE

Il y a dans la plupart des ruches en automne quelques colonies que l'on juge être trop faibles pour pouvoir résister à l'hiver. On les réunit généralement ensemble pour avoir une colonie vigoureuse, au lieu de deux ou trois colonies faibles. Cette opération présente cependant un gros inconvénient: c'est que l'on perd ainsi plusieurs bonnes reines qui pourraient être utiles le printemps suivant. En ces cinq ou six dernières années, le Service de l'Apiculture aux fermes expérimentales fédérales a obtenu de bons résultats en pratiquant la méthode suivante: Vers la fin de septembre ou au commencement d'octobre, on enlève la moitié des rayons de chaque colonie faible. Au centre de la moitié de ces colonies, on place une cloison bien ajustée, d'un côté de laquelle se trouvent les rayons et les

abeilles. On met de l'autre côté de cette cloison les rayons et les abeilles des autres colonies, et l'on a ainsi deux colonies faibles dans une même ruche, mais complètement séparées l'une de l'autre. On insère dans l'entrée de la ruche un bloc de bois offrant deux petites entrées, une à chaque coin d'entrée. On enfonce ce bloc jusqu'à ce qu'il touche le bord de la planche de séparation. On peut réunir de cette façon les essaims tardifs, les colonies naissantes et les abeilles venant de caisses d'accouplement et tous hiverneront sûrement dans la cave ou dans les caisses d'hivernage.

Au printemps, ces reines supplémentaires seront très utiles pour remplacer les reines bourdonnantes ou stériles, ou pour mettre à la tête des colonies qui ont perdu leur reine. Il est souvent difficile de se procurer des reines aux premiers jours du printemps et l'on perd ainsi un temps précieux dans l'élevage du couvain. L'apiculteur qui a à sa disposition à cette époque, quelques reines de surplus dans son rucher, pourra obtenir du miel des colonies qui n'auraient rien rapporté sans cette précaution.

LA VIANDE DE LAPIN

Le chair du lapin a beaucoup de goût; elle est très savoureuse, elle est aussi très nourrissante et très digestible, et cependant il n'y a peut-être pas de viande dont la valeur soit aussi méconnue par le public canadien. Malheureusement, dans bien des cas, les lapins mis en vente sont mal tués et mal emballés, de sorte que leur apparence est loin d'être appétissante.

Dans un bulletin publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur l'élevage des lapins, l'auteur dit que les analyses officielles et les opinions des experts diététiques ont démontré, au-delà de tout doute, que la chair du lapin bien nourri est plus nourrissante et plus digestible que celle de la plupart des autres animaux. Par exemple, le lapin nourri au lait produit une quantité proportionnellement plus forte "de viande blanche", et ne devrait pas être confondu avec le lapin sauvage, car il diffère entièrement de ce dernier, aussi bien par le goût que par la texture de la chair.

L'auteur du bulletin fait remarquer également que la viande de lapin bien présentée, bien habillée, se vend facilement dans les grandes villes, aux hôpitaux, aux clubs, aux hôtels et chez les marchands principaux de denrées, à des prix qui varient de 25 à 30 cents la livre. Les lapins bien nourris et bien soignés sur la ferme ou dans la cour de la maison devraient constituer une source importante de revenu.

L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE QUE DIT UNE GARÇONNE

Tous les médecins que j'ai consultés me disaient que j'étais atteinte d'une maladie grave. J'étais dans le plus mauvais état de faiblesse et pour me convaincre de toutes les misères, les résultats sont merveilleux. C'est de l'unique que le prends moi-même lorsque j'ai à bout de force.

GARÇON D'HERAULT



SANTAL MIDY

Soulage vite L'URINATION DIFFICILE

Evitez les irritations. Assurez-vous de mot "Midy" dans toutes pharmacies.

CARTES D'AFFAIRES

Rés: 26 St-Charles, Tél. 577-1
SAINT-JEAN, P. Q.
LOUIS BOISVERT
Représentant

G. H. PRICE, LIMITED, MONTREAL
Courtiers d'Assurance
FEU-AUTOMOBILE

GEORGES BAYARD
HORLOGER-BIJOUTIER
Spécialité: Réparations de toutes sortes.—Téléphone 502-W.

Sans frais, nous allons chercher vos commandes à domicile, 1ère rue
Iberville, Qué.

L. BERGEVIN
MARCHAND
de
BOIS, FOIN ET GRAIN
116 Saint-Paul—Tél. 686-1

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chaises
Marchands de bois
Spécialité: Verre à vitres et couvertures d'amiante
49 Collin.

La Fonderie Canadienne
PIERRE ROY, Prop.
150 rue St-Jacques
Ouvrages de toutes sortes
fonte ou cuivre,
Téléphone 214-W.

T. J. DAVIGNON
Contracteur général en constructions
Spécialité: Fixure de magasin, Pénalisation en bois franc.
24 RUE FRONTENAC — Tél. 74-1

O. LANGLOIS et Compagnie
DIRECTEUR DE TUNERAILLES
Richelle et Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Téléphone 146

J. B. CHARTRAND
ENTREPRENEUR GENERAL
En construction
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales
16 rue Grégoire
Téléphone 236-1 SAINT-JEAN

OUI vous pouvez facilement faire les plus délicieux Gâteaux, Biscuits, Beignes Galettes, etc. moyennant la POUDRE A PATE MAGIQUE



FABRIQUEE EN CANADA NE CONTIENT PAS D'ALLUM

LA CH. E.W. GILLET L.TEE.
MONTREAL TORONTO QUEBEC

Ce serait tenter Dieu, que d'attendre tout bonnement le secours divin, en ne prenant pas la peine de faire tout ce que l'on peut.

Saint Thomas D'AQUIN.

Il y a des amours qui dépendent de la couleur du ciel: un temps un peu gris, et ils ne passent pas. Ils sont dociles à la lumière, aux nuages, aux clartés et aux ombres.

LES SEMENCES DE BETTERAVE A SUCRE CANADIENNES VALENT LES MEILLEURES

Une longue série d'études conduites pendant plus de vingt-deux ans par le Service de la chimie, sous la direction du Chimiste du Dominion, le Dr F. T. Shutt, M. A., D. Sc., F. I. C. a établi définitivement le fait que l'on peut produire, au Canada même, de la graine de betterave à sucre qui ne le cède en rien à aucune autre. Dans son rapport pour l'année finissant le 31 mars 1935, le Dr. Shutt donne un résumé des recherches qui se poursuivent, non seulement à la ferme centrale à Ottawa, mais aussi à chacune des fermes et stations expérimentales fédérales établies sur les neuf provinces de ce pays. Le programme de ces recherches comprend la culture, par des méthodes appropriées, et sur des points très éloignés l'un de l'autre de betteraves d'une richesse reconnue, dont on fait ensuite l'analyse à Ottawa. Huit stocks de semence ont été employés, dont sept étaient importés d'Allemagne, de France, du Danemark, de Russie et de Hollande, le huitième se composait de la variété Kitchener, cultivée au Canada. Dans son rapport, que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le Dr. Shutt note une similitude remarquable de qualité parmi les variétés à l'essai. Il constate également que la qualité de ces betteraves est excellente pour la raffinerie, et cette constatation offre un intérêt tout spécial devant le fait que ces betteraves proviennent de points répartis sur toute l'étendue du Dominion. La graine produite au Canada a donné une betterave tout aussi bonne, au point de vue de la richesse et de la pureté, que la graine importée de la plupart des variétés européennes. Les résultats obtenus à Charlottetown, I. du P. E., Kentville, N. E., Fredericton, N. B.,

TORTURE PENDANT SIX MOIS

Un Homme des provinces Maritimes complètement délivré de maux de Reins par les Gin Pills

Quand les reins sont enflammés ou obstrués, la vie devient une misère, comme M. W. McArthur, de Saint-Jean, N.B. l'a constaté. Heureusement il fit la connaissance des Gin Pills et nous écrivit, dans sa reconnaissance:

"J'ai souffert six mois de dérangements des reins. Les médecins disaient qu'il me faudrait subir une opération avant de reprendre ma route normale sur atelière. Les pharmaciens me conseillaient l'usage des Gin Pills. Après en avoir pris trois boîtes, je n'ai plus eu d'ennui."

M. McArthur n'est pas le premier que les Gin Pills ont sauvé du bistouri. Les Gin Pills ont, depuis des années, soulagé les maux de reins aigus. Ne négligez jamais les maux de reins, de tête, la poussière de brique dans l'urine, l'enflure des articulations, les étourdissements, les taches devant les yeux, l'urine douloureuse, la rétention ou l'incontinence urinaire. Ce sont les symptômes naturels de dérangements des reins. Soyez sur vos gardes. Prenez les Gin Pills, 50c la boîte chez tous les pharmaciens, National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Ontario.

Sainte-Anne de la Pocatière, Qué., Lethbridge, Alta., et Summerland, B. C., sont spécialement remarquables.

Les pressentiments qu'on a d'être moins aimé ressemblent à ces avertissements sourds et obscurs de l'organisme qui annoncent une maladie.

On éprouve parfois le besoin de blesser ceux qu'on aime le plus.

Il y a, dans les petites querelles de ménage une merveilleuse loi réciproque, qui, seule, les rend supportables.

Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour, qui mesurent l'élévation de l'âme, c'est la bonté.—Lacordaire.

Le cas de Mme J. Parent

Mari très inquiet. Parle à un prêtre qui lui conseille d'écrire à nos Médecins. Heureux résultats. Meilleure santé qu'une femme n'ait jamais pu désirer. Elle se croyait au ciel tant elle se trouvait heureuse.

"Plusieurs médecins et même des femmes charlatans m'avaient soignée pour des douleurs internes qui m'étaient restées après la naissance d'un bébé, mais je continuai d'en souffrir toujours autant. Je ne savais plus que faire et je me décourageais. Mon mari, que mon état inquiétait, avait dit à plusieurs personnes combien j'étais malade, il en parla à un prêtre qui lui suggéra d'écrire aux médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, ce qu'il fit. Aussitôt je me mis à suivre le traitement qui me fut recommandé et à prendre des Pilules Rouges. Bientôt j'ai remarqué que mes forces s'accroissaient, que ma digestion se faisait plus régulièrement; mes douleurs se sont passées peu à peu; enfin, au bout de deux mois j'étais rétablie. Je me croyais au ciel tant j'étais heureuse de ce résultat. J'ai acquis de l'embonpoint depuis et j'ai la meilleure santé qu'une femme puisse désirer". Mme. J. Parent, Louiseville, (Maskinongé), P.Q.



Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Faiblesse d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularités, Douleurs intimes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:—Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et les jours de fête religieuse) à nos bureaux, N° 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nous jugeons la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Liée.
1570, rue St-Denis, Montréal

Honnête et plein de vie!

Tel est le Gin Melchers—Cégin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros :	40 onces	\$3.65
Moyens :	26 onces	2.55
Petits :	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL



Défend la sante' des enfants

SHREDDED WHEAT

Chaud pour matins frileux
Protège contre temps brumeux
Bon pour jeunes estomacs



Pour
le Rhumatisme



ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins

Rhumes Mal de tête Lumbago Névrite
Douleur Névralgie Mal de dents Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE CŒUR

Safe N'ACCÉPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monachœu (Acetyl Salicylic Acid, "ASA"). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer".



Plus de
Chambres
Délabrées!

TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher supplémentaire ou en chambre de jeu pour les enfants.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables. Appliquée directement sur les plafonds, les murs endommagés et le papier-tenture défranchi, la Cloison Murale Incombustible Gyproc rénove n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices connues.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée: Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Richwood (en gyproc) et l'Isolant diélectrique aux compositions de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

Pierre Trahan

St. Johns, Que.

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, MONTREAL. Téléphone: Harbord 4004. Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q. PIERRE TRAHAN, Agent local, SAINT-JEAN

INSTALLATION D'UN

Système à trépointe Good-Year

chez

A. L'ETOILE

Cordonnier.

Afin de donner un service plus rapide et plus parfait à notre clientèle toujours grandissante, nous avons décidé de faire l'installation d'une MACHINE VICTOR, qui peut coudre à la perfection en moins de deux minutes, une paire de semelles en cuir ou Panco.

L'installation de cette nouvelle machine sera tout à l'avantage de nos clients, qui seront assurés d'avoir un ouvrage de première classe, avec des prix défiant toute concurrence. N'oubliez pas que nous avons encore en main, un assortiment de

Chaussures usagées réparées à neuf

pour hommes et enfants, vendues avec garantie de satisfaction

\$1.00 la paire, et plus

CHEZ A. L'ETOILE,

cordonnier, réparateur de caoutchouc, marchand de chaussures usagées.

1A RUE SAINT-CHARLES, SAINT-JEAN, TEL. 906-W

POUR VOUS, AIMABLES LECTRICES

LA VRAIE AMITIE

Comme un diamant précieux qui brille au soleil, et dont les feux rayonnent encore jusque dans la nuit obscure, ainsi l'amitié sincère illumine l'étroit sentier de la vie.

Aux jours de bonheur, elle accompagne le pèlerin, souriante et gaie elle l'encourage dans ses rêves réalisables. Dans ses peines elle se gèle près de lui, comme une sœur compatissante, elle affermit sa volonté, la console et lui donne de doux espoirs à caresser.

Si un deuil cruel le frappe, elle est là avec ses mille et une consolations lui donnant l'espoir d'un lendemain moins sombre.

L'amitié vraie et sincère est bien rare, c'est un trésor inestimable que l'on ne saurait mettre trop de précautions à conserver.

Ces charmantes ferveurs croissent tout le long du chemin, elles attirent par leur délicat parfum, mais si le pèlerin s'incline pour la cueillir, il doit la cueillir doucement, car l'épine qu'elle cache peut s'enfoncer dans son doigt; c'est la jalousie perfide qui fait sentir son aiguillon douloureux.

A cette douce amitié qu'il faut bon de la regarder, de la contempler. A celui qui la possède, qu'il la conserve dans un écriin d'or, car précieuse elle est aux jours d'épreuve.

Non pas, que je veuille parler de l'amitié trompeuse de surface, qui n'est qu'un vil tissu de compliments flatteurs et mensongers, qui déchire à belles dents, dès que sont absentes les mêmes personnes qu'elles viennent de présenter comme des amies; ou parce que de telles amitiés leur facilitent des relations dont résultent pour elles des avantages. Que faut-il attendre de ces personnes pour qui le mot "Amitié" est synonyme "d'intérêt"?

Rien assurément, puisque ces gens se retirent, dès que le malheur frappe celles qu'elles proclamaient hautement leurs amies; souvent elles rejettent dans l'oubli, dès que le succès les favorise, celles qui pourtant jadis leur avaient tendu amicalement la main.

Quelle douleur et quelle déception éprouvent alors, ces personnes, qui n'avaient qu'apparence.

C'est quelque chose qui se brise en notre cœur, à chaque fois que s'entend le dernier cri d'une amitié qui agonise sous la trahison ou l'ingratitude.

Pendant, elle existe encore de nos jours, l'amitié vraie et sincère, la liaison d'une âme avec une autre âme. Elle est vive, étonnée, loyale et désintéressée. Elle se réjouit des succès obtenus par ses amis, s'efforce, s'y applique sur les malheurs à secourir, à verser un baume sur les plaies béantes, plaie leur cause et les défend contre les attaques des indifférents. Ces amitiés sont solides et durables, aussi sont-elles rares et on ne saurait jamais assez les apprécier.

Chacun peut être heureux à sa manière

Si j'étais moraliste, je ferais sur ce chapitre, des pages et des pages et même des volumes. Je me bornerai à de simples constatations personnelles.

Ainsi que me le disait, il n'y a pas longtemps, une personne de grand sens, le bonheur est composé de tant de choses, qu'il en manque toujours quelques-unes pour qu'il soit parfait.

J'ajouterais qu'à mon avis il est ce qu'on le fait, c'est-à-dire la mesure des gens qui croient le posséder.

Il est aussi bien souvent l'apanage des personnes qui ne le méritent pas. C'est ainsi qu'une âme haute sera plus difficilement heureuse qu'une âme vulgaire, parce que le bonheur pour elle sera quelque chose de beaucoup plus élevé, de plus noble, de plus grand, et les mesquines contingences de la terre lui seront douloureuses à côtoyer.

Certaines personnes trouvent leur bonheur en des choses toutes matérielles: un intérieur agréable, des succès, des toilettes, jouissances de la table ou plaisirs grossiers.

Sur un plan plus élevé, ce sera la famille unie, de beaux enfants, une vie douce, calme et tranquille, dans l'accomplissement des plus humbles devoirs. Et ne serait-ce pas là le plus sûr des bonheurs?

Mais il en est d'autres, insensibles aux jouissances matérielles et dont l'âme peu faite pour goûter les humbles joies d'une vie intérieure et cachée.

Ames dont les aspirations sont plus élevées, âmes douloureuses et qui souffrent au contact des vulgarités quotidiennes, elles trouvent rarement leur satisfaction ici-bas. Marchant à l'étoile, elles vont indifférentes à tout ce qui n'est pas leur idéal. Nature ardente, passionnée, elles vont ainsi à la recherche d'un autre cœur qui leur ressemble. Affectueuses et bonnes, elles se penchent en chemin avec amour sur tout ce qui souffre et pleure. Nature d'élite et qui tiennent mieux du ciel que de la terre. Leur bonheur, c'est de se donner.

Se donner à l'ami, au malheur, à Dieu. Se prodiguer à tous, à chacun, souffrir avec les malheureux, jouer avec ceux qui sont dans la joie, en un mot c'est: Aimer.

Aimer, c'est se donner, et voilà le bonheur!

F. L.

A mesure que l'homme vieillit, la nature descend et l'âme monte.

L'ACCORDAIRE

Une conviction non suivie d'action est radicalement morte.

Mgr BELUCHARD.

LE MEILLEUR MOMENT

—pour chercher une solution à un problème, c'est le jour même où il se présente.

—pour mettre fin aux mauvais penchants, c'est l'instant même où ils se manifestent.

—pour offrir des explications, c'est l'instant même où l'on a commis l'erreur.

—pour présenter des excuses à ceux que nous avons offensés sans raison, c'est sur le champ.

—pour expédier une lettre violente, c'est deux jours après l'avoir dictée.

A CELLE QUE J'AIME ET QUI NE LE SAIT PAS...

Non! elle ne le sait pas... la tendre et belle enfant! Et son cœur innocent, libre peut-être ses plus doux sentiments sans songer à mes lointains secrets et moi, que de trop dures nécessités emprisonnent, je le sais... trop parfois... qu'elle ne le sait pas...

Au bureau de poste, je la vis un jour avec un ami. La belle devant moi promenant ses grâces enchanteresses; elle était délicieuse. Plus tard, je l'ai revue, à la sortie du théâtre, mais son œil ne fit que m'effleurer... Que voulez-vous?... elle ne le sait pas...

Au printemps, quand le soleil fait fleurir les amours comme les pétales des roses, on voit les couples galement faire le "tour du carré". Un soir avec elle, j'ai marché... J'étais heureux... Mais cela n'a pas d'importance puisqu'elle ne le sait pas...

Parfois, sous le ciel étoilé, je m'arrête et j'écoute l'eau qui fredonne en passant de délicieuses confidences aux oreilles des heureux. A mon cœur désolé qui rêve et s'attendrit, l'onde apporte toujours le refrain... elle ne le sait pas.

Souvent il me semble que je me trompe; je l'aime trop pour qu'elle ne m'aime pas... Je sens alors ses doigts qui me caressent, j'écoute sa voix qui me chuchote des mots d'amour... et mon cœur se laisse glisser dans des rêves tout dorés. O moment exquis! O merveilleuse extase!... Mais une voix me rappelle à la réalité... et me dit: "C'est impossible: elle ne le sait pas..."

La nuit, quand l'égoïste Morphée me refuse de sommeil, ma pensée dans de longues courses, va voltiger près de son lit. Etonné, ravi, je contemple ses yeux, ses cheveux, son front pur où flottent l'ombre et l'oubli. Quelle au-

venir me presse, pourquoi faut-il que dans mon cœur la flamme s'allume et se ravive sans cesse... puisque je sais qu'elle ne le sait pas...

Mon pauvre cœur chaque jour s'attriste: il aime trop et ne l'est pas assez... Longtemps encore, il me faudra souffrir. Toujours, la nature sera mélancolique, toujours les rêves n'auront rien de caressant, tant que je saurai qu'elle ne le sait pas...

Il meurt plus d'âmes dans les lits de plume que dans les lits de feu.

Louis VEUILLOT

Ami.

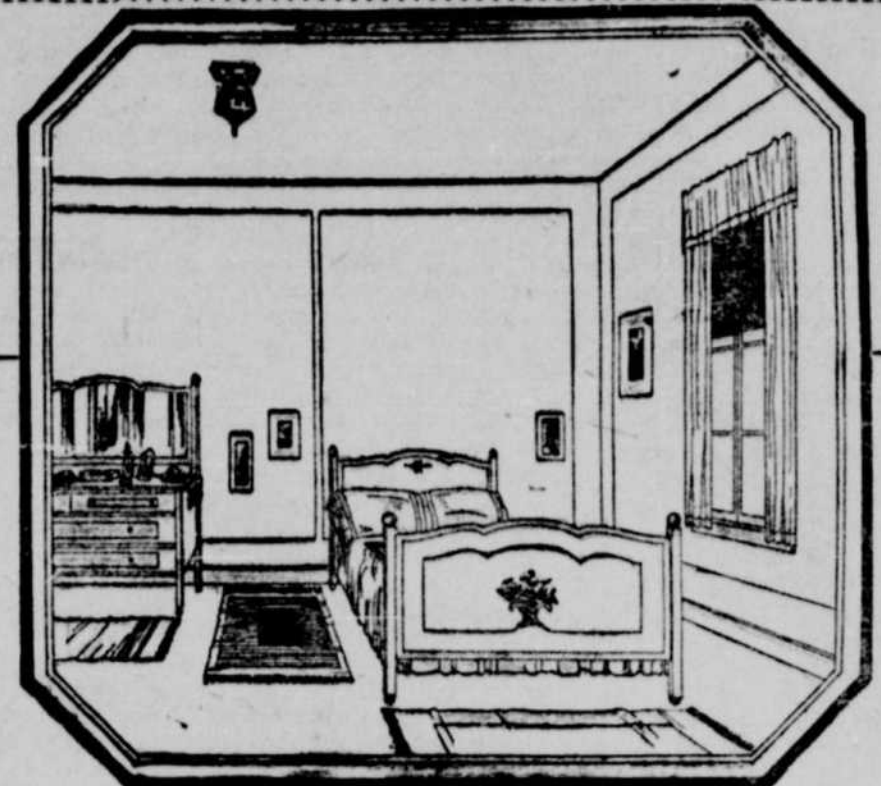
Pour bien aimer, il faut être pauvre.

Louis VEUILLOT

Amour de Dieu.

Peser ces paroles: la mesure de vos tourments sera l'amour méprisé.

BOSSUET



Grande Vente d'élégantes lampes pour chambre à coucher commençant le 5 nov.

Nous avons tout juste ce que vous cherchiez — la lampe Miller-Ivanhoe, créée spécialement pour les chambres à coucher—en verre ivoire avec décoration rose. Votre chambre à coucher mérite d'être bien éclairée, sans ombres, ni coins noirs ce qui rend aux miroirs et à la table de toilette toute leur utilité.

SEULEMENT 75 CENTS PAR MOIS jusqu'à ce que \$9.00 soient payés — ou \$8.75 comptant—assure à votre foyer une lampe Miller-Ivanhoe. Installation et lampe Mazda gratis. 50c de plus pour douille à chaînette. Profitez de notre offre d'ESSAI GRATIS avant de vous décider d'acheter.

La vente commence le 5 novembre et se termine le 30.

Southern Canada Power Company Limited



"Appartenant à ceux qu'elle sert"

"de la
vraie Bière!"

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point



Prime par la Force et par la Qualité

NOUVELLES D'IBERVILLE

La famille de feu le notaire Philibert Contant, dont les funérailles ont eu lieu lundi dernier, remercie le public pour les nombreuses sympathies qu'il lui témoigna, lors de cet événement douloureux.

— M. et Mme Etienne Lapalme, de Granby, étaient de passage dans Iboville, dimanche dernier, les hôtes de parents et d'amis.

— Les membres de la fanfare commencent bientôt l'exercice d'un concert qu'ils exécuteront au cours de l'hiver.

— MM. Benjamin Ladouceur, notaire, et Rodolphe Davignon, tous deux de Mariville, étaient parmi nous, jeudi soir, le 27 octobre.

— Le club "500" commencera bientôt ses soirées mensuelles. Les soirées sont accueillies. Le programme que l'on suivra cet hiver, sera de beaucoup supérieur à celui des années précédentes.

— M. le curé se propose de coopérer, plus que jamais, à la réorganisation de notre chœur de chant. Nous espérons que ses efforts seront couronnés de succès.

— Mlle Lorenza Cardinal, de Smith Falls, Ontario, était dans la paroisse, dimanche et lundi de cette semaine.

— M. le docteur Ernest Primeau, de Mariville, était de passage au milieu de nous, mardi dernier.

— M. J. Meunier, étudiant en notariat et attaché au bureau d'enregistrement de la cité de Saint-Jean, agit comme régisseur à Iboville, en attendant la nomination d'un successeur à feu le notaire Philibert Contant, de regrettable mémoire.

— M. Oswald Bissonnette, élu procureur pour le présent trimestre, devient premier magistrat d'Iboville, d'ici à nouvel ordre.

— M. le notaire Longpré, maire de Sainte-Rose, était dans Iboville, lundi le 24 octobre.

— Les membres de la Commission Scolaire, accompagnés du président, M. Hormidas Primeau et du secrétaire-trésorier, M. J. R. Courtemanche, ont visité l'Audience, il y a quelques jours, en vue des réparations futures qui doivent y être accomplies.

— M. le notaire Grégoire Guillet était à Saint-Grégoire, mardi, le 25 octobre, assistant comme secrétaire aux délibérations de la paroisse.

— M. et Mme Edouard Dupré, de Montréal-Nord, étaient en notre ville, lundi et mardi de cette semaine, en visite chez des parents et des amis.

— Mme Veuve Abel Sénécal, de Bocton, était dans la paroisse, dimanche dernier.

— Dimanche dernier, M. et Mme Anthony Ménard, et leurs enfants, Lionel et Thérèse, d'Iboville; Mme Joseph Houle, de Saint-Alexandre, M. et Mme Philias Lefort et leur famille, de Sablevois, rendaient visite à Saint-Hyacinthe, à M. Adélaïde Boucher.

— La fête de la Toussaint ne doit pas comporter pour un chrétien véritable, le moindre signe de tristesse. C'est d'après les Pères de l'Eglise, un jour de triomphe et de gloire. C'est le repos, la lumière, l'amour, la délectation et la paix pour les âmes privilégiées qui ont déjà quitté cette terre. Aussi, le prêtre qui monte à l'autel a-t-il revêtu les plus riches ornements sacerdotaux. Le chant est gai et plein d'allégresse.

— C'est la Toussaint, la grande fête de la Toussaint, saints de la jeunesse, de l'âge mûr et de la vieillesse; saints du monde, si agité et si souvent mauvais; saints du cloître, austère et silencieux; saints de la famille; saints de toutes les conditions, leur multitude ne peut se compter!

— Messieurs Alfred Thivierge et Rodmeil Lebeau, de New-Bedford, Mass., étaient de passage parmi nous, la semaine dernière.

— Le nombre de tailleurs de pierre augmente chaque jour. Dans un avenir rapproché l'équipe sera au complet. Les travaux de préparation sont avancés. Le surintendant McCraw conduit l'entreprise avec diligence et talent.

— Les travaux d'amélioration du bureau de poste sont maintenant terminés. Deux nouveaux carreaux sont ouverts au public, pour la livraison des paquets et des lettres.

— Le 22 novembre prochain, un groupe de jeunes filles de la paroisse donneront une soirée artistique et musicale dans la salle St-Charles. Le programme préparé pour la circonstance est très joli. On y interprétera une pièce des plus modernes. Il y aura entr'actes, chant, musique et décoration.

— Mademoiselle Gaétanne Goyette de Magog, écoulée une quinzaine au milieu de nous.

— Mademoiselle Blanche Mathieu, de Montréal, était dans la paroisse, dimanche et lundi de cette semaine.

— Samedi après-midi, le 22 octobre, avaient lieu les funérailles blanches de René Roy, enfant bien-aimé de Raoul Roy.

— La famille en deuil, nous présentons des sympathies sincères.

— M. Joseph-Emile Bellevue de la maison "Velle" de Montréal, était dans Iboville, au cours de la semaine.

— M. Wilfrid Fontaine, employé à la compagnie Anglin Norcross, a été victime d'un accident assez grave, alors qu'il était à son travail, il y a quelques jours. Il fut transporté d'urgence à l'Hôpital Saint-Jean, où son état s'améliore chaque jour.

— M. Solyme Davignon et son fils, Albert, de Bedford, étaient au milieu de nous, vendredi, le 21 octobre.

— M. l'abbé A. Maurice, professeur à l'Université de Montréal, était dans Iboville, lundi le 24 octobre.

— Lundi matin, le 26 octobre, on célébrait le mariage de Mademoiselle Marguerite Goyette avec M. Lionel Ménard, tous deux de la paroisse.

— M. Francis Chaput servait de témoin à la mariée et M. B. Kaigle à l'époux.

— M. et Madame Lionel Ménard sont partis en voyage de nocces, le jour même. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

— Mademoiselle Georgette Gullbault, de Joliette, était parmi nous, dimanche et lundi de cette semaine.

— Mademoiselle Lucienne Bélanger, de Montréal, est en promenade dans Iboville, pour une huitaine, l'hôte de M. et Mme Elzéar Homier, de la rue troisième.

— M. et Mme Arthur Landreville, de Chicopee Falls, étaient en promenade dans la paroisse, dimanche et lundi de cette semaine.

— Mademoiselle Adèle Hébert, de Montréal, était dans Iboville, dimanche le 30 octobre, l'hôte de parents et d'amis.

— M. et Mme Lionel Ménard sont de retour de leur voyage de nocces depuis la semaine dernière.

— La ville a transporté certaines parties de son terrain en face de l'Audience, pour des fins scolaires.

— Ce soir, jeudi, le 3 novembre, il y aura séance régulière du conseil de ville. Le principal article au programme de cette assemblée sera la nomination d'un maire, en remplacement de feu le notaire Contant, de regrettable mémoire. Le maire sera choisi parmi les conseillers. La position d'échevin devenue vacante, nécessitera une élection, qui sera fixée à une date ultérieure.

— Les Révérends Frères Maristes dirigent leur Maison-Mère à Iboville sur leur ferme-modèle, sise en face du Richelieu.

— L'emplacement est connu de tous sous le nom de "Propriété McGlinis". Les plans de l'édifice à construire sont tracés. Dès cet hiver, on commencera le charroage du matériel à fondation.

— Mercredi, c'était la commémoration des Morts. Qui n'a pas à déplorer l'absence d'une personne aimée? Ceux qui, ce jour-là, n'ont pu être présents de corps dans le cimetière y sont allés par l'esprit.

— Prières pour nos morts: la prière "Est leur salut, leur seul espoir, l'Un rayon dans leur tombeau noir, la clarté dans leur tombeau noir, pour que bientôt leur âme arrive, au brillant séjour des élus, Sonnez, sonnez, cloches plaintives, Sonnez pour ceux qui ne sont plus!"

— M. Adélaïde Laurion, a vendu la ferme avoisinante de sa luxueuse villa, en face du Richelieu, rang du bord de l'eau. Les bâtiments non loin de la résidence de M. Laurion ne sont pas comprises dans l'acte de vente.

— M. Aristide Bourguignon, de Trois-Rivières, était dans nos parages, dimanche dernier, l'hôte de parents et d'amis.

— Des chasseurs montréalais, sont venus rendre visite à quelques amateurs d'Iboville, dimanche dernier. Le départ fut joyeux. On escomptait sur de riches dépouilles. Lundi matin, ils rentrèrent à la ville, découragés et sans gibier.

— Madame Martin Quinn, de Taunton Mass., est dans Iboville pour un mois, l'hôte de parents et d'amis.

— M. J.-E. Laberge, marchand, a l'intention d'ériger un édifice sur son lot vacant, avenue dixième.

— M. Oscar Oitguay, propriétaire de l'Hôtel Frontenac, ainsi que sa dame et des amis étaient à Saint-Césaire, vendredi soir, le 28 octobre. Ils ont pris part à une réunion de famille.

— M. le notaire Boivin de Saint-Alexandre, l'avocat Emile Lamoureux, de Saint-Sébastien et M. Léo Gamache, industriel de cette ville, ont des démarches pour l'obtention du poste de régisseur du comté d'Iboville.

— M. et Mme J.-D. Bonneau, de Montréal, étaient en visite chez M. Philodore Charron, avenue neuvième, dimanche, le 30 octobre.

— Le secrétaire-trésorier, M. J.-R. Courtemanche, nous informe que la perception des taxes est très satisfaisante jusqu'à date. Il est probable que le droit de vote aux élections annuelles en stimulerait plusieurs. Espérons qu'il en sera ainsi dans l'intérêt de la Corporation.

— Madame Léopold Choquette, de l'avenue deuxième, est à l'Hôpital Saint-Jean, depuis quelques jours. Elle subissait vendredi matin, le 23 octobre, une opération majeure dont les résultats s'annoncent sous les meilleurs auspices. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

— Samedi soir, le 29 octobre, M. et Mme Daniel Léonard étaient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. La démonstration, qui fut grandiose, eut lieu à Montréal, "Maison Kerkhul", rue Sainte-Catherine Ouest. Madame Léonard, née Minnie Farrar, est très connue parmi nous, où elle compte des parents et des amis. M. et Mme Georges Farrar, de cette ville, frère et belle-sœur des jubilaires étaient présents. Aussi d'Iboville, M. et Mme Louis Mermier, M. et Mme L. P. Deslongchamps et Mme J. E. Laberge. Tous sont revenus enchantés de la réception remarquable à laquelle ils prirent part. Les cadeaux offerts à M. et Mme Daniel Léonard, sont multiples et précieux.

— Les funérailles blanches de Alain Brault, âgé de 5 ans, ont eu lieu dans notre église paroissiale. Les porteurs étaient: Charles Laro, Georges Oulmet, Roland Bissonnette et Rodmeil Oulmet. A la famille en deuil, nous présentons des sympathies.

— M. et Mme Joseph Dérome, de Tétraville, étaient en promenade dans la paroisse, dimanche et lundi de cette semaine.

— Mlle Adrienne Cartier et sa sœur Mme Paul Pepin, de Saint-Barthélemy, étaient de passage parmi nous, vendredi et samedi, les 25 et 26 octobre, les hôtes de parents et d'amis.

— Samedi, le 5 novembre, il y aura un banquet public et volontaire chez M. P. Guertin, dans le rang du Bord de

l'eau, deuxième voisin des RR. Frères Maristes. Tout le rouler sera vendu, et la terre sera à vendre ou à louer. L'annonce commencera à 10 heures A. M.

— Mlle Pauline Tremblay, de Montréal, était en promenade chez sa grand-mère, Mme J. B. Tremblay, à la ville "Cornwall", rue Richelieu, dimanche le 30 octobre.

— M. Léo Dumas, gérant de la Banque du Commerce, dans Iboville, a fait l'acquisition d'une splendide limousine, marque Willys-Knight.

— M. et Mme Auguste Monast, Mlle Rose, Rhés et Ghislaine Monast, de Mariville, et M. L. Levesque, de Mariville, de Mont-Joli, étaient de passage dans Iboville, le jour de la Toussaint, chez des parents et des amis.

SAINT-BLAISE

Samedi dernier, le 29 octobre, est décédé accidentellement, Rollande Tremblay, fillette bien-aimée de M. et Mme Paul Tremblay, à l'âge de 2 ans et 3 mois. La petite sépulture blanche eut lieu dimanche après-midi, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis sympathiques à la famille éplorée. L'église était remplie à sa capacité. M. l'abbé Desjardins a présidé à la cérémonie funéraire, tandis qu'à l'orgue, les chanteurs rendaient les "Hymnes des Anges".

Les porteurs étaient: MM. Roch Lorrain, Marcel Lorrain, Robert Thibodeau et Alfred Oigny. Le deuil était conduit par MM. Roch Tremblay et Maurice Lorrain, oncle et cousin de la petite Rollande.

Remarqués dans le cortège: Mme Vve, Paul Tremblay, de Saint-Edouard, M. et Mme J. B. Lorrain, Anatole Tremblay, Roch Tremblay, Irène Tremblay, MM. et Mmes Edouard, Gustave, Philippe, Alphonse, Raoul, Antonio Lorrain; MM. Emery Tremblay et Jérôme Delsile, M. et Mme Elphège Oigny, Georges, Angéline, Jeanne Lorrain, Yvonne Oigny et Cécile Lorrain; M. J. B. Serres, J. B. Lussier, René Gagné, Emery Cécile, Mme Henri Patenaude, Mlle Angéline Tremblay, M. et Mme Dominique Poissant, M. et Mme Clément Girard, Lorenzo Tremblay, Edouard Thibodeau, Wilfrid Tremblay, Alma et Anna Tremblay, tous parents de la défunte. On remarquait également un grand nombre d'amis et d'étrangers des paroisses environnantes.

La petite victime laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Paul Tremblay, née Thérèse Lorrain, un frère, Léo et une sœur, Fernande. Nos vives sympathies sont acquiescées à la famille si cruellement éplorée.

Mercredi dernier, eurent lieu, dans l'église paroissiale, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, les imposantes funérailles de M. Oscar Ethier, fils de M. Emile Ethier, décédé à l'âge de 26 ans et 7 mois. M. l'abbé Desjardins chanta le service funéraire, assisté de diacre et sous-diacre. La quête fut faite par MM. Edouard Bourdon et Laurent Perrault. Les porteurs étaient: MM. Roméo et Hervé Cyr, Arsène Trahan, Camille Laplante, René Hébert et Euclide Ethier, tous cousins du défunt. Feu M. Ethier laisse pour pleurer sa perte, outre son père, mentionné plus haut, deux frères: Paul et Albert; trois sœurs: (Orise) Mme Félix Baillion, Alice et Antoinette. La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies, nous y joignons l'expression de nos vives condoléances.

SAINT-VALENTIN

M. Maurice Langlois, étudiant au Collège Saint-Jean, ainsi que M. Paul Langevin, du Collège de Saint-Rémi, passaient quelques jours de vacances dans leurs familles, la semaine dernière.

— Plusieurs de nos concitoyens sont allés aux eueches à Lacolle, les 25 et 26 octobre. MM. Marcel Hébert, René Blais et Walter Falcon furent au nombre des heureux gagnants de prix.

— La famille Henri Langlois doit nous quitter cette semaine, pour aller demeurer à Champlain, N. Y.

— M. et Mme Orlia Guay, Mlle Emilie et Rollande Guay, de Henrysburg, étaient en visite chez M. Caliste Boivin, dimanche dernier.

— M. et Mme Wilfrid Côté, de Hemmingford, chez M. Alfred Rémyillard et M. Damien Côté, récemment.

— M. et Mme Thérèse Hébert, de Saint-Isidore, chez M. Joseph Hébert.

— M. Paul Félix Bouchard vient de laisser Saint-Valentin, pour aller à Saint-Jean. Nous lui souhaitons bonne chance.

— M. et Mme Raoul Ethier visitaient M. Moïse Thibodeau, le 30 octobre dernier.

— Les heures des messes sur semaine ainsi que le dimanche, seront changées à l'avenir, c'est-à-dire qu'elles seront dites à sept heures, le dimanche et dix heures le dimanche.

SAINT-SEBASTIEN

MM. Donat Richard et Victor Lambert, étaient en visite chez leurs parents et amis, à Shawinigan Falls, ces jours derniers.

— Mme Joseph Tétrault rendait visite à son frère, M. Charles Lamarque, à Springfield, récemment.

— M. Jean-Marie Tétrault nous a quittés pour aller demeurer à Springfield, Mass. Nous lui souhaitons bonne chance.

— Nous apprenons avec regret que M. le notaire J. E. Gaudreau est retenu à sa chambre, pour cause de maladie; nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

— La lumière électrique sera enfin installée dans notre village, dans quelques semaines; c'est avec impatience que les citoyens attendent cette importante amélioration.

— Mlle Laurette Corriveau, gardemalade à l'Hôtel-Dieu, passe quelques temps en visite parmi nous.

— MM. Maurice Fortin et J. M. Desranleau, ont visité leurs parents et amis, de Montréal, ces jours derniers.

LACADIE

Milles Germaine Moreau et Rachel Many, de Saint-Luc, chez M. Alphonse L'Heureux récemment.

SAINT-CESAIRE

Mardi, le 25 octobre, à huit heures, l'église paroissiale toute fleurie, accueillait une foule nombreuse de parents et d'amis, pour la célébration du mariage de Mlle Rachel Grisé, fille de M. et Mme Adrien Grisé (Blanche Vienne), avec M. Arène Giroux, fils de M. et Mme Philippe Giroux (M. Roussel), de cette localité. Après la cérémonie nuptiale, une centaine d'invités furent reçus chez la mère de la mariée. L'épousée portait à l'église, une jolie toilette de crêpe et velours cendré de roses avec chapeau de même nuance et fourrures de renard; son bouquet se composait de roses et de magnolia. Sa petite sœur, Rita, vêtue de mauve très pâle, agissait comme bouquetière. Les nouveaux époux, accompagnés de tout le cortège, jusqu'à Mariville, partirent pour Ottawa. Le costume de voyage de Mme Giroux, était de crêpe bleu perruche, et velours de laine gris taupe, garni de fourrures pâles. Nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

NORTH STANBRIDGE

M. D. Cloutre a été nommé commissaire d'école, en remplacement de M. Côté.

— Mlle Alexandrine Surprenant, institutrice, passe quelques jours de vacances dans sa famille.

— Mlle A. Gingras, institutrice est en visite à Saint-Hyacinthe, pour quelques jours.

— M. et Mme Eugène Labelle sont venus rendre visite à Mme Gingras, ainsi qu'à Mlle Gingras; ils ont aussi visité Saint-Eustache, Oka, Sainte-Dorothée, Sainte-Martine, Cartierville, Saint-Laurent, Montréal, Saint-Lambert, Laprairie, Saint-Jean et Bedford.

— M. Thomas Cloutre ainsi que ses cinq sœurs, visitaient leurs cousins, Mlle Marie-Rose et Emilie Ménard, de Saint-Jean, ces jours derniers.

NAPIERVILLE

M. David Morin a vendu, dernièrement, sa ferme à M. Cléophas Fortin, pour la somme de \$7,200.

— M. Rémi L'Ecuyer, de Montréal, et autrefois de cette paroisse, a aussi vendu sa ferme à M. Gustave Grégoire, pour la somme de \$5,500.

— Ces jours derniers, eurent lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de Mme Napoléon Bouvier, née Mathilde Laverrière. Nos sympathies à la famille éplorée.

— Mlle Yvonne Filion, de Montréal, qui était en promenade depuis quelques jours chez sa sœur, Mme Armand Landry, est retournée ces jours derniers, à son domicile.

SAINT-ARMAND

Jedi dernier, eut lieu dans le sou-bassement de la nouvelle chapelle Saint-Jean-Baptiste, de Pigeon Hill, un souper organisé par Mmes Aurélien Giguac, Willy Boucher et C. Brault, sous la présidence d'honneur de M. le curé Breton. Environ 375 personnes y prirent part; les recettes nettes s'élevèrent à \$173.35.

L'organisation remercie toutes les personnes qui ont contribué à ce beau succès, et particulièrement M. Joseph Gervais, boulanger de Bedford, pour avoir gracieusement fourni le pain, de même que MM. E. Paré et H. Méthé, pour les viandes généreusement offertes.

— Mme Horace Lequin et sa fille, Fernande, passent quelques jours chez M. C. Brault.

— M. Lucien Brouillette et ses fillettes, Mlle Hélène Desranleau, à Montréal, pour une huitaine.

FARNHAM

Samedi prochain, le 5 novembre, dans la grande salle de l'hôpital, sera joué le drame en quatre actes, intitulé "Félix Pourté", par le Cercle des Artistes. Ce drame fut joué à Montréal et à Mariville, avec un grand succès, nul doute qu'il en sera de même pour ici; nous pouvons dire que cette pièce est historique, personne ne devrait la manquer; la séance commencera à 8 heures précises; qu'on se le dise.

— Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb célébraient le 22ème anniversaire du conseil 1051, de cette ville; à cette occasion, il y eut grand messe avec sermon de circonstance par M. l'abbé Hébert, de Granby, puis banquet avec causerie par M. le curé E. Decelles, chapelain du conseil. M. F. A. Pouliot, grand chevalier; M. Fautoux, représentant le conseil d'école; M. Martin, secrétaire d'école; MM. Fontaine et Mullin, représentant respectivement de Saint-Hyacinthe et de Granby, occupèrent les places d'honneur; l'orchestre Carillon a bien voulu rehausser l'éclat de la fête qui s'est terminée par une partie de balle entre Farnham et les Négrits; notre équipe fut défaite par le score de 3 à 1, mais la joute fut très intéressante.

— M. Montreuil, régisseur de la ferme expérimentale, était à Henryville, cette semaine, dans l'intérêt des planteurs de tabac.

— Les concours de labour organisés par l'Association des cultivateurs de Québec, tenu ici, s'est terminé, par un banquet particulièrement intéressant. Le maire E. Pollender, présidait le banquet auquel assistaient trois cents personnes.

— M. le maire Pollender a souhaité

une chaleureuse bienvenue au représentant de l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, M. J. A. Grenier, aux députés, aux membres du clergé, aux invités et aux cultivateurs accourus de plusieurs comtés de la province.

Il a remercié l'Association des cultivateurs d'avoir choisi Farnham pour la tenue du concours de labour et l'a félicité du succès obtenu. Il a remercié les concurrents d'être venus si nombreux.

Après avoir exprimé ses regrets de l'absence de l'hon. M. Caron, qui a tant fait pour l'avancement de l'Agriculture, M. le maire Pollender a vanté l'habileté des concurrents et les a félicités du succès obtenu. M. A. Saurette fut l'orateur suivant. Comme président de l'Association des cultivateurs, il remercia et félicita les autorités municipales et il paie un juste tribut de reconnaissance aux organisateurs du congrès et le succès obtenu démontre bien qu'ils étaient unis entre eux et mus par le désir ardent de faire honneur à la classe agricole.

Après avoir félicité MM. O. La-gue, G. Gingras, J. E. Montreuil, Léo Brown, il a salué en termes délicats la présence de M. Antoine Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, dont il a publié l'attachement sincère et dévoué aux cultivateurs.

M. Saurette a dit que les cultivateurs et les membres de l'Association ont fort apprécié l'octroi de \$2,500 accordé pour la réussite du concours, ajoutant que cet octroi devrait être porté à \$3,000 en 1928 car l'Association ouvrira de nouvelles classes de concours et à l'avenir il remercie le ministre.

Après avoir remercié les généreux donateurs de prix, l'orateur eut une allusion délicate à la présence des membres du clergé.

En terminant, il émet le vœu de voir le succès de ces concours de labour augmenter et avoir pour effet d'attacher davantage les cultivateurs à la terre et d'améliorer leur sort.

M. A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture a offert ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs et à ceux qui ont pris part aux concours de labour. Faisant allusion à la demande d'un octroi de \$3,000, faite par le président de l'Association, M. Grenier a déclaré qu'il en était mais il fit remarquer que le budget du ministère de l'Agriculture est voté par les députés, ce qui veut dire qu'il reste à chacun de demander aux députés d'augmenter le budget.

Votre concours, ajoute M. Grenier, a été un succès si complet qu'il mérite d'être signalé dans la presse de notre province et les noms des heureux vainqueurs devraient être publiés. J'ai même plus loin dans chaque village on devrait féter ceux qui reviennent avec des premiers prix.

L'intérêt témoigné à ce concours de labour, est un hommage rendu aux cultivateurs. M. Grenier regrette cependant qu'il n'y ait pas plus de contact entre le commerçant, l'industriel et le cultivateur pour discuter les intérêts des uns et des autres. Il a ensuite lu le compte-rendu d'un concours de labour tenu en 1918, à Québec et à Montréal, lequel avait suscité tant d'intérêt dans le pays. A cette époque ce concours avait occupé l'attention de toutes les classes de la société.

M. Grenier dit avoir accompagné des étrangers à travers le Canada au cours de l'été, et tous ont été étonnés de l'immensité du Canada et de l'aide efficace que donnent nos gouvernements aux cultivateurs. M. Grenier se demande si les cultivateurs visitent assez souvent les fermes expérimentales. Quelques milliers seulement sur les 150,000 cultivateurs de la province, visitent ces fermes et bien peu en lisent les rapports pourtant si intéressants.

Dans la province de Québec, il y a 40 fermes de démonstration et toutes ont été un succès considérable et nous les félicitons avec courage, elles n'ont pas assez d'imitateurs. Le système agricole est complet dans la province et avec plaisir, l'orateur félicite que les cultivateurs ont retiré des profits appréciables des agronomes. Il souhaite voir le nombre des élèves fréquentant les écoles d'agriculture augmenter encore et beaucoup.

M. Grenier a terminé en réitérant ses remerciements, en souhaitant aux cultivateurs les meilleurs succès.

M. le curé Decelles, MM. J. E. Montreuil, Lucien Lamoureux et autres ont aussi adressé la parole. On a ensuite procédé à la distribution des prix.

A la table d'honneur, on remarquait: MM. J. Antoine Grenier, sous-ministre de l'Agriculture; Alexandre Saurette, M. P. P.; Lucien Lamoureux, M. P. P.; J. E. Charbonneau, M. P. P.; A. E. D'Artois, J. A. McClary, M. le curé E. Decelles, Rév. R. Gordon Asah, C. W. P. Yowsey, A. A. Moore, J. W. Logan, C. L. Décarie, E. Delorme, W. Grattois, J. E. Montreuil, L. Brown et autres.

Pendant que les convives faisaient honneur au menu, l'orchestre Carillon, sous la direction de M. P. Archambault, et qui se composait de Mlle G. Berthiaume, M. Ed. Bouger et E. Berthiaume, exécuta avec un rare succès, un très joli programme.

La Maison Patenaude & Racine

a le plaisir d'annoncer à leur nombreuse clientèle, qu'à l'avenir, elle ne s'occupera que de réparations de chaussures, caoutchoucs, harnais, articles de toutes sortes, et aussi de la fabrication des chaussures pour hommes et enfants.

NOUVEL ATELIER au No. 120 rue St-Jacques,

deux portes voisines
Nous allons chercher vos réparations à domicile
TELEPHONE 710-W

CITY LAUNDRY

Je sollicite le public de Saint-Jean, de confier leur lavage à une

Buanderie Moderne

qui vous donnera entière satisfaction. Pour vous en convaincre, TELEPHONEZ 913, et nous irons chercher votre lavage.

BUANDERIE St-JEAN,

LEOPOLD GOYETTE, Prop.
102 Rue Saint-Jacques

Ouverture du Garage St-Jean rue Champlain

Samedi, 5 Novembre 1927

Le public est cordialement invité à venir faire remiser leur automobile pour l'hiver à des prix très bas.

Ce garage est à l'épreuve du feu. Pour toutes autres informations s'adresser à

L'Hotel Saint-Jean

Téléphone 18

Mobilier de Boudoir



Voyez cette valeur, rien de mieux sur le marché, et le prix, comparez-le

Les 7 morceaux, comprenant une belle table, un fauteuil droit et un fauteuil berçant, une chaise droite et une chaise berçante, un appui livre et une table jardinière, le tout en chêne solide, et fini fumé.

Prix de \$26.50 et plus.

O. Langlois & Compagnie

J. H. ROCHON,

Boucher-Epicier

106 Saint-Charles, coin Saint-Pierre

Tel. 402

Jambon Epaulé
La Livre
18/2c

Moutarde préparée, gros pot
ou 3 Verres
25c

Amandes
(Shelled Walnuts)
La Livre
60c

Biscuits Figues
Fig Bars
2 Livres
25c

Biscuits Soda
La Livre
15c

Tomates de Choix
2 Boîtes
25c
Petites Boîtes
5c

Marmelade pure à l'Orange
Jarre de 3 Livres
38c

Classic Cleanser
(Old Dutch)
3 Boîtes
25c

Eau de Javelle
4 Bouteilles
25c

Majestic Hand
Cleaner (Snap)
25c

VIANDES DE CHOIX, VEAU, AGNEAU, PORC FRAIS, BOEUF DE LOUEST, BOUDIN ET SAUCISSE

LE CANADA-FRANÇAIS
ORGANE LIBERAL
DU DISTRICT D'IBERVILLE
L.O. FERRIER
Directeur-Propriétaire

ABONNEMENT:
Canada \$1.50 par année
Etats-Unis, \$2.00

Payable d'avance
Saint-Jean, P. Q.
16 Rue Richelieu TEL. 100